



DREAMWORKS

KUNG FU PANDA 2



With IMAX 3D a special 3D presentation only in select theaters

DREAMWORKS
ANIMATION
©2011 DreamWorks Animation LLC
All Rights Reserved.
TM & © are the property of their respective owners.

Paramount Pictures et DreamWorks Animation SKG
présentent

KUNG FU PANDA 2

Réalisé par

Jennifer Yuh Nelson

Avec les voix de

Jack Black	Po	Manu Payet
Angelina Jolie	Tigresse	Marie Gillain
Dustin Hoffman	Shifu	Pierre Arditi
Lucy Liu	Vipère	Mylène Jampanoï
David Cross	Grue	Tomer Sisley

Scénario de **Jonathan AIBEL** et **Glenn BERGER**

Produit par **Melissa COBB**

SORTIE: 15 JUIN 2011

Durée: 1h31

Photos disponibles sur www.image.net

Pour toute information sur les films distribués par Paramount Pictures France,
connectez-vous sur www.paramountpictures.fr

Distribution

Paramount Pictures France
1, rue Meyerbeer
75009 Paris
Tél. : 01 40 07 38 38

Presse

Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
184, bld Haussmann – 75008 Paris
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

SYNOPSIS

Désormais consacré Guerrier Dragon, Po veille sur la Vallée de la Paix avec ses compagnons, les Cinq Cyclones, tous maîtres de kung-fu : Tigresse, Singe, Mante, Vipère et Grue.



Mais la vie de Po est menacée par l'intrusion du redoutable Seigneur Shen qui envisage de recourir à une invincible arme secrète pour conquérir la Chine et réduire le kung-fu à néant. Po doit alors se plonger dans son passé pour découvrir ses mystérieuses origines : ce n'est qu'à ce prix qu'il pourra mobiliser des forces suffisantes pour empêcher Shen de faire aboutir son sinistre projet...



NOTES DE PRODUCTION

QUAND LE PANDA RÈGNE EN MAÎTRE...

Réalisatrice de KUNG FU PANDA 2, Jennifer Yuh Nelson occupait trois fonctions sur le premier volet de la saga : responsable du développement du scénario, coordinatrice des scènes d'action et réalisatrice de la séquence du Rêve. Et tout comme Po, appelé à devenir le Guerrier Dragon, la jeune femme a suivi une trajectoire comparable. *«Jen était à nos côtés depuis le début de l'aventure»,* indique la productrice Melissa Cobb, *«et elle a joué un rôle essentiel dans la mise au point de l'intrigue. S'il y a bien quelqu'un qui connaisse cette histoire, ces personnages et cet univers, c'est Jen. C'est donc tout naturellement qu'elle a été promue réalisatrice du deuxième épisode».*

Jennifer Yuh Nelson renchérit : *«J'ai regardé pas mal de films d'action de Hong-Kong lorsque j'étais petite et cet univers m'a influencée quand je développais l'intrigue de KUNG FU PANDA. Je tenais vraiment à ce que, dans l'équipe, on soit tous dans cet état d'esprit et j'ai poursuivi cette veine pour ce nouvel opus. Je crois que ce*

qui est fondamental, c'est que nous parlions désormais tous le même langage. En travaillant sur KUNG FU PANDA 2, cette expérience commune nous a été bénéfique et nous a guidés dans la narration et la mise en scène. Avec ce deuxième volet, nous étions encore plus ambitieux que pour le premier».

À l'image de Po qui s'est aguerri pour devenir un guerrier plus vaillant, ses nouvelles aventures témoignent de son immersion dans le monde du kung-fu. *«Ce film s'inscrit davantage dans la tradition des films d'arts martiaux»,* affirme Per Nelson. *«On y retrouve notamment les questionnements sur le passé d'un personnage qui vient d'être sacré héros et sur les ennemis qui veulent remettre en cause son pouvoir».*

«Depuis la sortie de KUNG FU PANDA, une question récurrente est sur toutes les lèvres», poursuit Jennifer Yuh Nelson. *«Et cette question qui défie l'entendement est la suivante : Pourquoi le père de Po est-il une oie ? En ce qui concerne Po, le Guerrier Dragon, il était logique qu'il finisse par prendre conscience que son père n'est pas son géniteur biologique et qu'il parte à la recherche de ses origines. Chemin faisant, il découvre que son passé est lié au Seigneur Shen : le défi du paon n'est pas fortuit, mais il est le fruit du destin – ce qui, là encore, est un*



élément récurrent des films d'arts martiaux. Et ce n'est que lorsqu'il apprend la vérité sur ses origines qu'il est à même d'affronter Shen et son armada».

«Dans le premier volet, on voyait que les héros pouvaient adopter toutes sortes d'apparences et de tailles, tandis que Po accomplissait son destin et gagnait ses galons de Guerrier Dragon», indique encore la réalisatrice. «Dans cette suite, on comprend que le destin guide nos vies et qu'il nous met face à des gens qui nous protègent et d'autres qui nous provoquent... C'est ainsi qu'on prend conscience de notre vrai potentiel».

La saga de Po remonte à l'été 2008, lorsque KUNG FU PANDA, produit par la branche Animation de DreamWorks, est sorti sur les écrans du monde entier. L'histoire de ce cuisinier travaillant dans un restaurant de nouilles, rêvant de devenir maître de kung-fu, a enthousiasmé les spectateurs qui se sont passionnés pour le parcours hors du commun du panda : le film a engrangé 633 millions de dollars de recettes mondiales et décroché une citation à l'Oscar du meilleur film d'animation, ainsi que 10 Annie Awards (la plus prestigieuse distinction du secteur de l'animation).



«Avec le premier volet, nous avons cherché à produire un film d'animation susceptible de séduire un public familial pour plusieurs années», souligne Melissa Cobb. «Nous tenions à faire un film atemporel, tout en respectant le genre du cinéma d'arts martiaux. En tournant ce premier épisode, on était conscient d'avoir créé un personnage d'une

Les scénaristes Jonathan Aibel et Glenn Berger étaient enchantés de poursuivre l'aventure de Po. Aibel résume bien l'état d'esprit de l'équipe en affirmant: «Quand on a travaillé sur le premier volet, cela a donné lieu à une formidable collaboration. Je crois que ce qu'on peut dire, c'est que tous ceux qui ont collaboré au premier épisode

avaient envie de participer au deuxième. C'est assez rare à Hollywood... Je veux dire par là que la grande majorité des chefs de poste de ce deuxième opus ont occupé les mêmes fonctions sur le premier volet. Ils disaient tous qu'après avoir commencé à travailler sur les aventures de Po, ils n'avaient plus envie d'arrêter!»

«Je crois que cela signifie que pour le premier épisode, nous avons consacré beaucoup de temps à jeter les fondations de l'univers de la saga et à créer les personnages», poursuit Aibel. «À présent, on peut utiliser cette énergie créatrice pour aller plus loin encore et s'amuser. Autrement dit, on allait mettre au point des scènes d'action plus spectaculaires, enrichir les personnages et donner plus de souffle à la narration».

Parmi les techniciens qui ont déjà collaboré à KUNG FU PANDA et qui occupent de nouveau les mêmes fonctions, citons le chef décorateur Raymond Zibach, le responsable de l'animation des personnages Dan Wagner, la chef monteuse Clare Knight, le directeur artistique Tang Heng, les compositeurs John Powell et Hans Zimmer et Rodolphe Guenoden, à la fois superviseur animation, chorégraphe combats et storyboardeur.

grande profondeur et d'un potentiel dramaturgique inouï dont on n'a pas pu entièrement tirer parti. Dans la suite, on s'intéresse à l'évolution du protagoniste, qui ne suit pas une trajectoire classique ou prévisible. C'est une évolution qui s'inscrit dans la durée et on a envie de le suivre dans son périple. Quand KUNG FU PANDA 2 a commencé à prendre forme, c'était comme le prolongement naturel de l'histoire qu'on avait imaginée».

LA RÉVÉLATION DES MYSTÈRES DU GUERRIER DRAGON

Déjà présents au générique du premier opus, Aibel et Berger avaient été chargés de resserrer l'intrigue car la version initiale du scénario regorgeait de personnages et de situations dramatiques en tous genres. Les deux scénaristes ont donc replacé le personnage de Po au centre de l'histoire et défini la tonalité d'ensemble du film. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient repris du service sur KUNG FU PANDA 2, à la fois comme scénaristes et coproducteurs.

«Quand on s'attache à un personnage et qu'on en suit l'évolution, on ne sait jamais où cela peut s'arrêter», signale Melissa Cobb. «Mais depuis le début, on se disait qu'on avait encore beaucoup de choses à raconter sur son parcours».

«Lorsqu'on a autant de plaisir que Glenn et moi à travailler sur des personnages comme Po et Shifu, on est tout le temps en train d'imaginer de nouvelles intrigues et comme on a contribué à jeter les fondations de la saga, on connaît les personnages par cœur et on était ravis de poursuivre l'aventure», relève Aibel.

«Tandis que Po s'habitue à son nouveau statut de Guerrier Dragon et de chef des Cinq Cyclones, une série d'événements obligent le protagoniste à se poser des questions toutes nouvelles pour lui», renchérit Berger. «D'où vient-il ? Comment s'est-il retrouvé là ? Et pourquoi son père est-il une oie alors que lui est un panda ? Et malheureusement, son papa ne peut guère l'aider à résoudre ces énigmes. Du coup, Po cherche à élucider ces mystères tout au long du film – et ses découvertes bouleverseront ses relations avec son père à jamais».



Au départ, les scénaristes n'avaient pas envisagé de donner de parents au personnage de Po. Mais au fur et à mesure que l'intrigue se mettait en place, ils ont compris qu'une figure parentale était nécessaire dans le parcours du panda. Alors, pourquoi avoir choisi de faire du père de Po une oie ? «Il aurait été logique de faire de son père un panda, mais d'entrée de jeu, on souhaitait que Po soit le seul panda du village», explique Jonathan Aibel.

«On a alors demandé aux animateurs ce qu'ils avaient en rayon», poursuit Glenn Berger. «Et ils nous ont montré leur collection de lapins et de canards et puis, on a vu qu'ils avaient une oie. Et on s'est dit, "et si l'oie était son père ? Mais dans ce cas, comment est-ce possible ?" Du coup, cela a soulevé d'autres questions : Po ne sait-il pas qu'il ne s'agit pas de son père biologique ? Ou peut-être est-il au courant ? On s'est alors demandé ce qui pourrait se passer si Ping n'était pas le père de Po. Au bout du compte, je trouve que cela a enrichi l'intrigue».

Jack Black, qui prête de nouveau sa voix à Po, était enchanté à l'idée de retrouver l'un de ses personnages favoris. Grâce au film, l'acteur avait eu la chance d'ouvrir le festival de Cannes en 2008 et de monter les marches déguisé en panda !

Black évoque un autre souvenir émouvant lié au film : «Il y a quelques mois, alors que je visitais le zoo d'Atlanta, j'ai vu un bébé panda qui était né en captivité... qu'on avait appelé Po ! Ça, c'était énorme ! Il n'est pas encore prêt à se battre, mais ça viendra. Ça sera un sacré panda, croyez-moi !»

«Quand j'ai vu le film finalisé, je me suis senti très fier», poursuit l'acteur. «Il faut des années pour réaliser un film pareil, beaucoup plus que pour un film en prises de vue réelles. Il faut y consacrer bien plus de travail, qu'il s'agisse du développement du scénario ou du graphisme et les animateurs de DreamWorks ne ménagent pas leur peine».



Le deuxième épisode a également permis au comédien de dévoiler de nouvelles facettes du personnage. «Désormais, Po a des souvenirs de son enfance, qui remontent à l'époque où il ne vivait pas encore avec son père qui est une oie», dit-il. «Il prend conscience qu'il a été adopté et il ignore où se trouvent ses parents biologiques ou ce qui

est arrivé aux autres pandas. Pourquoi l'ont-ils abandonné à la naissance ? Du coup, ce deuxième opus n'est pas seulement un film d'aventure mais aussi une quête initiatique».

Car il est bien évident que M. Ping, oie à la tête d'un restaurant de nouilles, n'est pas le père biologique de Po. Mais le film s'interroge précisément sur le rôle des parents. «Quand Po comprend qu'il a été adopté, il affronte son père qui lui avoue qu'il l'a trouvé lorsqu'il était bébé», reprend Black. «Mais il l'a élevé comme son fils et le considère comme tel. Po en est convaincu, mais d'autres questions le taraudent au moment où le redoutable Seigneur Shen, le paon, fait son entrée en scène. Étonnant, non ?»

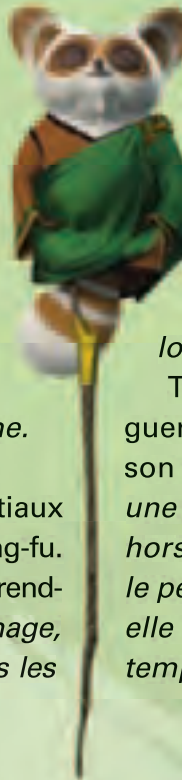
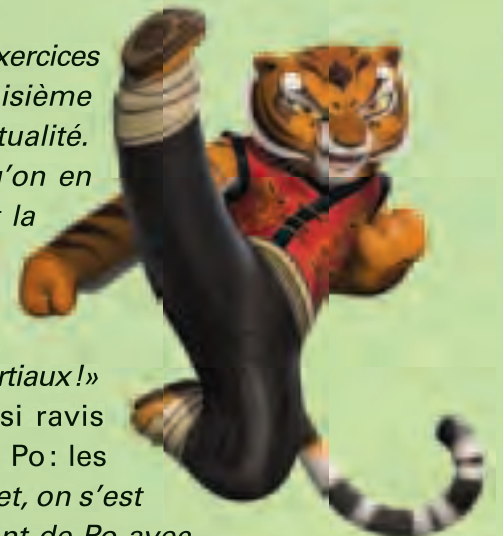
Black, qui se passionne de plus en plus pour les arts martiaux depuis sa participation à l'aventure, reconnaît qu'il pratique le kung-fu. «Effectivement, j'ai suivi un entraînement pour les deux épisodes», reprend-il. «Ce n'était pas seulement pour mieux comprendre le personnage, mais aussi pour me maintenir en forme. Ce qui m'intéresse dans les

arts martiaux, c'est qu'ils mêlent les exercices physiques, l'auto-défense et un troisième élément, plus insaisissable : la spiritualité. Quand on pratique le kung-fu et qu'on en est vraiment imprégné, on en saisit la propension à la méditation. C'est un sentiment presque mystique. C'est une forme d'expression artistique. Ce n'est pas pour rien que ça s'appelle arts martiaux !»

Les scénaristes étaient tout aussi ravis de faire revivre les compagnons de Po : les Cinq Cyclones. «Dans le premier volet, on s'est surtout attaché à l'entraînement de Po avec

Shifu et on n'a donc pas pu évoquer les Cinq Cyclones autant qu'on l'aurait souhaité», note Berger. «Mais dans le deuxième épisode, on a pu davantage développer le parcours des compagnons du protagoniste et consacrer plus de scènes à Angelina Jolie (Tigresse), Jackie Chan (Singe), Seth Rogan (Mante), Lucy Liu (Vipère) et David Cross (Grue). N'importe quel scénariste se contenterait de travailler sur un seul de ces personnages : autant dire que les réunir tous les cinq, tout au long du film, était une opportunité géniale pour nous !»

Tout comme Jack Black, Angelina Jolie, qui incarne sans doute la guerrière la plus chevronnée des cinq, était ravie de découvrir que son personnage avait, lui aussi, évolué. «Tigresse est avant tout une combattante et elle n'a d'autre but que de mettre ses ennemis hors d'état de nuire», dit-elle. «Mais ce qui m'a touchée, c'est que le personnage s'adoucit. Elle a subi une blessure narcissique quand elle n'a pas été choisie pour être le Guerrier Dragon et elle a mis du temps à vaincre sa colère envers Po et le reste de la planète !»



Les scénaristes ont imaginé de nouvelles facettes au personnage qui ont enrichi le travail de la comédienne. *«Et si Tigresse avait une douceur insoupçonnée?»,* signale Berger. *«C'était réjouissant d'approfondir le personnage et de voir Angelina se l'approprier. C'est parfois grâce à un personnage d'animation qu'un acteur révèle des talents cachés».*

«Quand on double un film d'animation, on se libère de ce que les spectateurs projettent sur vous habituellement», affirme l'actrice. *«C'est un personnage d'une grande pureté. Son histoire personnelle est passionnante: elle a grandi dans un orphelinat où elle ne soupçonnait pas ses propres forces et ne se connaissait pas très bien – et puis, elle devient une tigresse redoutable que les autres qualifient de "dure." Mais elle n'arrive pas à exprimer ses émotions et sa part de douceur, peut-être par pudeur. Je crois que c'est pour cela que pas mal de gens se reconnaissent en elle».*

Quand on lui demande si elle s'explique le succès du premier épisode, la comédienne répond: *«Il s'agit non seulement d'une histoire drôle et très actuelle, mais qui évoque aussi une culture ancestrale. Car le film est un conte moral qui parle des vraies valeurs et de nos rapports à nos amis, ce qui le rapproche d'un film d'animation classique. Mais, à mon avis, c'est surtout la présence de Jack Black qui explique le succès du film – en tout cas, moi, c'est ce qui me pousserait à aller le voir ! Il est incroyablement drôle et les relations qu'il entretient avec les Cinq Cyclones m'ont fait penser à une famille dysfonctionnelle traditionnelle».*

«Et ce qui m'impressionne vraiment, c'est que les scénaristes n'ont pas ménagé leurs efforts dans le deuxième épisode», confie



la comédienne. *«Parfois, les auteurs d'une saga à succès se laissent aller à la facilité dans une suite, mais eux ont, bien au contraire, enrichi l'histoire. Ils ont voulu aborder des thèmes profonds, comme la quête d'identité, ce qui est une problématique qui touche toute personne ayant vécu dans un orphelinat ou ayant été adopté. Et Jen, la réalisatrice, est sans doute la personne la plus posée que j'aie jamais rencontrée. Elle s'est énormément investie dans cette saga qui a pris environ sept ans et demi à se monter. C'est quelqu'un de très réfléchi qui a su enrichir l'intrigue avec beaucoup d'intelligence».*

Et quand on demande à l'actrice ce qui l'a le plus séduite dans ce tournage, elle déclare en riant: *«C'est qu'on peut aller travailler en pyjama !»*

De toute évidence, le choix de la tenue vestimentaire a également influé sur la participation de Dustin Hoffman au deuxième opus, mais dans un sens plus poétique: *«En prêtant de nouveau ma voix à Shifu, j'ai eu l'impression d'enfiler une robe de chambre confortable, d'adopter une posture de méditation et un état d'esprit de sérénité»,* dit-il. *«Cela résume assez bien l'atmosphère qui règne dans le studio DreamWorks Animation».*

«Blague à part, j'ai pris un plaisir inouï à travailler sur les deux volets de la saga», poursuit-il. *«Et je suis très impressionné par la passion créatrice et le talent de toute l'équipe. Notre réalisatrice Jennifer Yuh Nelson et notre productrice Melissa Cobb ont orchestré toute l'opération comme s'il s'agissait d'une promenade de santé. Ce n'était pas du tout frénétique et stressant, au contraire, l'atmosphère était presque zen. En tout cas, c'est comme ça que j'ai vécu ce tournage et je leur en sais vraiment gré.*



Mais peut-être qu'elles se sont bagarrées comme des chiffonniers avec Jack [Black] et que, du coup, elles étaient trop crevées pour me reprocher mes remarques idiotes ou ma paresse !»

S'agissant de Jackie Chan, l'«idiotie» était de mise presque tous les jours : son attitude enjouée correspondait parfaitement à son personnage et on aurait presque pu croire que celui-ci avait été conçu sur mesure pour l'acteur : *«C'est tellement agréable de camper Singe que je n'avais presque pas l'impression de travailler»*, confie-t-il. *«On se ressemble beaucoup, lui et moi : on maîtrise bien les arts martiaux et on sait se servir d'une plaisanterie comme d'une arme – puisque pendant que nous faisons rire nos adversaires, ils ne se rendent même pas compte qu'on les a désarçonnés. Mais la plupart du temps, je raconte des blagues pour le plaisir».*

L'humour de la saga est l'une des recettes de son succès, selon Seth Rogen qui reprend le rôle de la frêle, mais puissante, Mante : *«On a envie de rire rien qu'en regardant les Cinq Cyclones ensemble»*, dit-il. *«Ces animaux réunis au même endroit composent un sacré attelage et les acteurs qui leur prêtent leur voix sont irrésistibles. Je ne sais pas si Jackie s'en*





rend compte, mais il est vraiment très drôle. Lucy est très drôle, elle aussi et quant à Jack, il sait être drôle à volonté. Concernant Angelina, elle a non seulement un formidable sens de l'humour, mais elle est assez sexy, bien qu'elle incarne une tigresse, ce qui m'a beaucoup impressionné. Tout cela dépasse l'animation. Je crois donc que les rapports entre les personnages et le fait que ceux qui les interprètent soient des gens très drôles donnent lieu à un film réjouissant».

Si certains acteurs considèrent que le doublage est d'un intérêt limité, Rogen est d'un avis opposé. «J'adore le doublage», affirme-t-il. «Et curieusement, pour moi, c'est beaucoup plus exigeant pour un acteur que de jouer dans un film en prises de vue réelles. Sur un tournage classique, il y a pas mal de considérations techniques : il faut respecter les mises en place, regarder dans une certaine direction et savoir prendre la lumière. Du coup, la place accordée aux dialogues est très faible, alors qu'elle est capitale dans l'animation. Il faut se concentrer sur ce que l'on a à dire et sur la manière dont on le dit et il existe plusieurs manières de le faire. En plus, on n'a même pas à jouer avec d'autres comédiens, ce qui est formidable. Il n'y a que vous. Vous êtes la star du moment, quelle que soit l'importance de votre rôle».

Lucy Liu, qui retrouve le rôle de la séduisante Vipère, était ravie de reprendre du service : «J'ai vécu des moments formidables sur le premier épisode», relève-t-elle. «Et quand j'ai su qu'un deuxième épisode était en préparation, j'ai été enchantée, d'autant que les enfants autour de moi ont adoré le premier. Quand ils ont vu le film, la plupart d'entre eux ignoraient que je campais Vipère, car certains sont tout petits et n'avaient pas fait le rapprochement entre ma voix et le personnage. Mais dès qu'ils ont compris que c'était moi, ils m'ont regardée comme

la présidente des États-Unis ! Tout à coup, je suis devenue une vraie star à leurs yeux et ils ont commencé à me poser des tas de questions sur une suite éventuelle, avant même que celle-ci soit annoncée officiellement».

Mais c'est surtout la qualité du graphisme qui a séduit Lucy Liu : «Cette fois, le film a été tourné en 3D relief et, du coup, l'animation va prendre une nouvelle dimension à travers les combats de kung-fu, les mouvements des personnages, les paysages chinois et l'architecture de la ville de Shen», déclare-t-elle. «Cette dimension supplémentaire met en valeur la beauté de l'animation et la composition de l'image».

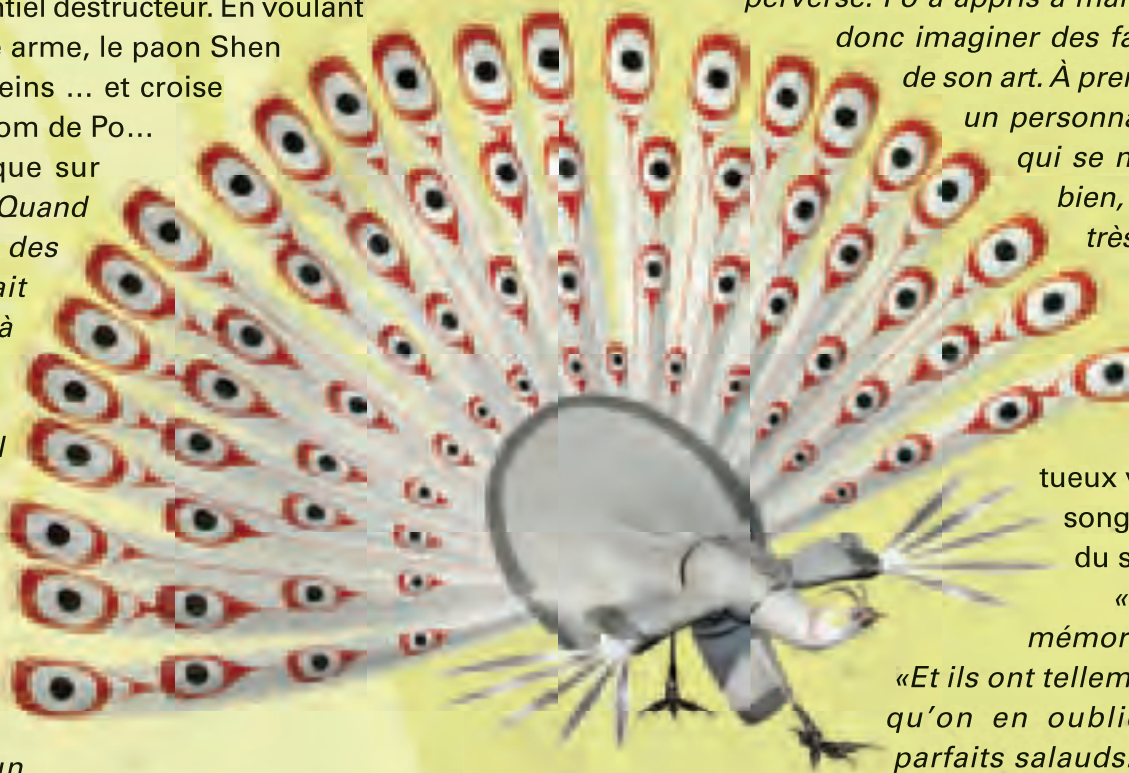
Toujours pince-sans-rire, David Cross se réjouit, tout simplement, d'avoir décroché un boulot sur le film : «Le premier épisode était génial et j'étais certain qu'il y aurait un "spin-off" du genre "Kung-Fu Grue" parce que, il faut bien le dire, qui donc ne serait pas prêt à allonger un bon paquet de fric pour aller voir ça ? Enfin, je veux dire, au-delà de mon cercle familial et des quelques amis qui me restent... Mais bon, c'était plutôt sympa comme boulot. Et Grue est un super personnage, même si je pense qu'il aurait tout à gagner à être un peu mieux fringué».

James Hong – qui a plus de soixante ans de carrière à son actif – campe de nouveau M. Ping, le père de Po. «J'avais été sidéré par le premier film et par le dispositif de tournage», souligne-t-il. «Je n'en croyais pas mes yeux car c'était hallucinant, pour ainsi dire, de "voir" ma voix sortir de la bouche de Ping. Même si je crois que c'est sans doute un personnage qui a plus d'épaisseur que moi. Il a de multiples facettes. Pour le décrire, je dirais que c'est un homme qui élève seul son fils – il est à mi-chemin entre une mère juive et un père chinois !»

FIER COMME UN PAON, REDOUTABLE COMME UN GUERRIER

Dans la Chine ancestrale qui sert de cadre aux personnages de KUNG FU PANDA 2, les feux d'artifice, ou «fleurs de ciel», sont le domaine réservé des paons – jusqu'à ce qu'un héritier, prétendant au trône, y décèle leur potentiel destructeur. En voulant faire des feux d'artifice une arme, le paon Shen poursuit ses funestes desseins ... et croise le chemin d'un panda du nom de Po...

Jonathan Aibel s'explique sur l'origine du personnage: *«Quand on s'est attelé à la suite des aventures de Po, on était conscient qu'on avait déjà inventé un redoutable méchant dans le premier opus – Tai Lung – car il était le dépositaire de la puissance du kung-fu»,* dit-il. *«Et la victoire de Po symbolisait la victoire de la douceur sur la violence. On a compris qu'on ne pourrait pas égaler Tai Lung si on imaginait un méchant encore plus fort et on s'est donc dit qu'on pouvait tenter de mettre au point un personnage qui soit plus redoutable par sa force intellectuelle et émotionnelle que sa force physique. C'est comme ça qu'on a imaginé le personnage du paon blanc, Seigneur Shen».*



La réalisatrice ajoute: *«Pour le méchant du film, on voulait s'écarter totalement de Tai Lung, qui était une créature brutale et extrêmement violente. Et on ne pouvait pas vraiment imaginer un personnage plus fort que lui – puisque Tai Lung était capable de déplacer des montagnes. On cherchait donc une créature dont l'aspect menaçant s'exprime différemment – et qui soit plus intellectuelle, plus intelligente et perverse. Po a appris à maîtriser l'art du kung-fu : il fallait donc imaginer des facultés qui puissent triompher de son art. À première vue, le seigneur Shen est un personnage peu imposant. Après tout, qui se méfierait d'un paon blanc ? Eh bien, outre sa maîtrise du combat – très impressionnante –, il est d'une rapidité inouïe et s'appuie sur des armes redoutables. C'est un personnage sinistre et effrayant à sa façon».*

Pour incarner ce somptueux volatile, les auteurs du film ont songé à l'un des plus grands acteurs du secteur: Gary Oldman.

«Gary a joué quelques méchants mémorables», poursuit la réalisatrice. *«Et ils ont tellement de charme et de charisme qu'on en oublie presque que ce sont de parfaits salauds. Dans Dracula de Coppola, il réussit à révéler l'humanité du monstre. On s'est dit que grâce à son talent, il ne se contenterait pas d'interpréter Shen comme un personnage uniquement animé par son désir de vengeance, mais une créature fascinante et complexe. Les forces du mal sont*

bien plus intéressantes quand elles se déploient dans plusieurs directions».

«Gary a une voix qui peut exprimer la douceur et la compassion et, l'instant d'après, vous glacer les sangs», souligne la productrice. «Ce mélange enrichit le personnage de Shen. Gary lui a donné une intensité émotionnelle extraordinaire».

«J'adore relever le défi de camper un personnage en n'utilisant que ma voix», explique Gary Oldman. «Et Shen est un personnage particulièrement passionnant. Son intelligence l'a fourvoyé. Alors qu'il espérait que son invention serait saluée par tous, elle s'est avérée être une arme redoutable. Quand un enfant, extrêmement fier de son exploit, s'aperçoit que ce qu'il a accompli est interprété de travers, il en est très meurtri: non seulement veut-il se prouver à lui-même qu'il avait raison, mais il cherche à abattre ceux qu'il juge responsable de la méprise. Il fait donc tout pour se réapproprier ce qui lui semble lui revenir de plein droit. Il figure en bonne place parmi les salauds que j'ai interprétés dans ma carrière».

Jack Black est sur la même longueur d'ondes: «Le méchant de l'histoire est un épouvantable paon et il est joué par l'un de mes comédiens favoris, Gary Oldman», relève-t-il. «Je me suis toujours inspiré de son travail, depuis ses tout débuts dans Sid and Nancy. Et parmi tous les salauds qu'il a joués, mon préféré est sans doute Dracula. Dans la scène où il est avec le loup blanc et où il dit à la fille, "Il t'aime bien", il y avait une délicatesse dans sa monstruosité qui m'a fasciné. J'ai été ravi d'apprendre qu'il allait prêter sa voix à Shen».

«L'orgueil est un terrible défaut dont on dit souvent qu'il concentre ce qu'il y a de pire en l'homme», explique Gary Oldman. «Et Shen est orgueilleux. D'ailleurs, c'est un paon et c'est donc, pour ainsi dire, dans son ADN. Ceci dit, si cet orgueil était compensé par de l'humilité ou de la compassion, Shen ferait un formidable chef. Mais, il est, bien au contraire, un adversaire dangereux».

Chef Loup, à qui Danny McBride prête sa voix, est à la tête de l'armada de loups de Shen: «Il est à la fois cruel et très maître de lui et je crois que ce qui le rend effrayant, c'est qu'il n'a qu'un seul œil», souligne l'acteur. «En général, c'est souvent synonyme d'un personnage de dur. Dans un western, il faut toujours se méfier des personnages de borgnes. Et qui donc n'a pas eu envie un jour de jouer le grand méchant loup?»

Michelle Yeoh connaît bien le cinéma d'arts martiaux, même si KUNG FU PANDA 2 est le premier film d'arts martiaux d'animation auquel elle participe. Si elle n'a jamais étudié les arts martiaux, elle s'est appuyée sur sa formation de danseuse pour tourner ses premiers films d'action pour une société de production hongkongaise au milieu des années 80. Déjà connue dans le reste du monde, elle s'est imposée aux États-Unis en jouant dans TIGRE ET DRAGON d'Ang Lee. Dans KUNG FU PANDA 2, elle incarne la Divinatrice, chèvre aux cornes imposantes dont la sagesse est réputée. Elle rappelle les sorcières de Macbeth et ses prophéties finissent par influencer – sinon à déterminer – le cours de l'histoire.

«J'ai accepté de tourner dans TIGRE ET DRAGON parce que j'avais le sentiment que ce film pouvait contribuer à redorer le blason d'un genre souvent méprisé», dit-elle. «Il est ancré dans notre histoire et notre culture et je crois qu'il a permis au public occidental de le découvrir. Je trouve que la saga KUNG FU PANDA, d'une certaine façon, remplit la même fonction. Que les gens s'en rendent compte ou pas, elle aborde des aspects de la culture chinoise, comme les arts martiaux et les légendes ancestrales. Et les films sont tellement réjouissants que le spectateur n'a pas du tout l'impression qu'on lui donne un cours. Ce sont des divertissements formidables et j'ai été très heureuse d'y participer».

LA REDÉCOUVERTE D'UN MONDE ANCESTRAL FASCINANT...

«Si c'est facile ou évident, ça n'a pas à figurer dans le film».

Voilà le mot d'ordre de la productrice Melissa Cobb et des auteurs du premier opus – et c'est le même degré d'exigence qui a prévalu sur la suite. Pour les techniciens, il s'agissait d'un formidable défi à relever.

«Je me demandais bien comment ils allaient réussir à surpasser les séquences hallucinantes avec Tai Lung du premier volet», reconnaît Jack Black. «Elles étaient époustouflantes. Mais c'est ce que Jen (la réalisatrice) et son équipe se sont attachées à faire et elles l'ont fait ! Non seulement elles ont perfectionné les scènes de kung-fu, mais les décors sont plus beaux encore : la ville, les panoramas, les sublimes paysages de la Chine ancienne et les couchers de soleil – et en plus, ce qui est génial, c'est que tout cela est en relief. C'est ÉNORME ! Il y a, par exemple, cette immense pagode, où le seigneur Shen a installé son QG : c'est à couper le souffle. Quant aux combats, on a l'impression que Po sort de l'écran et que son corps se déplace à la vitesse de la lumière. Quand c'était en deux dimensions, c'était déjà époustouflant».

JenniferYuh Nelson y a vu l'opportunité de faire décoller le film : *«On réussit à obtenir des effets aujourd'hui qu'on n'aurait pas pu obtenir ne serait-ce qu'il y a deux ans et je pense notamment à la 3D»,* dit-elle. *«On a donc pu faire ce qu'on voulait en matière de scènes d'action. Comme on souhaitait repartir du premier film – qui se déroule dans le cadre rassurant de la Vallée de la Paix –, on souhaitait projeter Po dans un contexte beaucoup moins tranquille. On souhaitait donc créer un décor bien plus ample, pour que les défis que Po et les Cinq Cyclones ont à relever soient plus effrayants encore».*

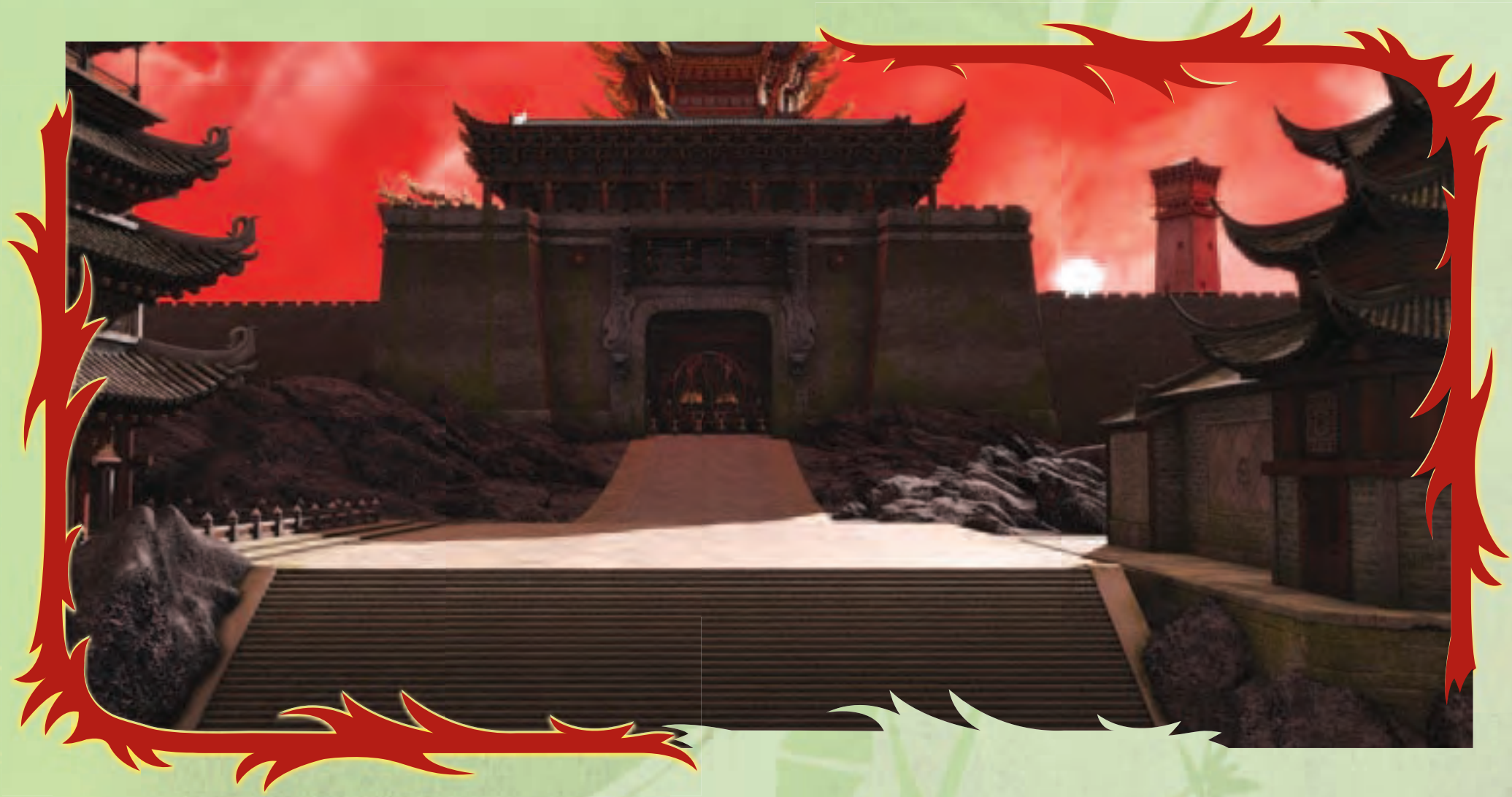
Pour la chef monteuse Clare Knight, qui reprend ici du service, la 3D s'accompagne de difficultés inédites, mais elle offre aussi des possibilités nouvelles : *«Grâce à la 3D, on est beaucoup plus immergé dans l'image»,* note-t-elle. *«Pour moi, quand je monte en 3D, je dois faire attention à bien plus de détails dans le plan qu'avant. Le film s'enrichit considérablement pour le spectateur. Il faut donc déployer plus d'efforts encore. Il faut que je veille à toutes les informations visuelles que l'œil humain perçoit. S'il y a trop d'éléments et que le rythme est trop rapide, l'œil fatigue et la migraine est inévitable. C'est donc un défi énorme, mais qui rend le travail bien plus exaltant. Et cela met en valeur à la fois les scènes d'action et les magnifiques décors. En plus, cela rend la narration bien plus captivante».*

Pour superviser le style visuel du film, le chef décorateur Raymond Zibach a, lui aussi, repris le poste qu'il occupait sur le premier opus. *«En gros, je suis responsable de l'ensemble des éléments visuels du film : les personnages, les décors, les couleurs, les éclairages, le graphisme. En quelque sorte, je suis le "directeur artistique en chef", si vous me permettez l'expression».*

... PASSE AUSSI PAR LA MODERNITÉ

Les auteurs de la saga ont consacré beaucoup de temps et d'énergie pour donner plus d'ampleur au deuxième volet, tandis que les personnages évoluent de la Vallée de la Paix à la Ville de Gongmen. En augmentant le nombre de décors, l'équipe technique a dû y intégrer des détails inédits : plusieurs chefs de poste se sont donc rendus dans de nombreux sites en Chine pour y puiser leur inspiration.

Glenn Berger ajoute : *«Je ne sais pas comment Raymond, le chef-décorateur, s'y prend pour créer ses décors, mais je suis heureux*



qu'il le fasse. On a beaucoup de chance d'écrire pour une telle saga. Quand on était en Chine avec les différents chefs de poste, ils sortaient constamment leur carnet de croquis et ils passaient leur temps à prendre des photos – et on retrouve dans le film des instants qu'on a vécus là-bas qui s'inspirent de paysages et de villes où on est allé. Ce que ces types accomplissent est fascinant».

La productrice Melissa Cobb renchérit : «Raymond n'hésite jamais à repousser les limites en matière visuelle. Quand il a une idée, il met tout en œuvre pour la concrétiser. Avec Jen, il forme un formidable tandem. Ils collaborent de manière étroite – ils avaient déjà collaboré étroitement sur le premier épisode et ils ont travaillé de concert sur ce nouveau film. Ils ont les mêmes ambitions s'agissant du style visuel et Raymond a su se donner les moyens de ses ambitions grâce à l'éclairage, aux effets spéciaux, au style visuel des personnages, aux détails des textures etc. Ces deux artistes sont si intelligents que lorsqu'ils travaillent ensemble, ils se mettent mutuellement en valeur».

«J'ai récemment revu les photos que j'ai prises pendant notre voyage en Chine, où on posait devant la Grande Muraille, plusieurs temples et autres monuments», signale Aibel. «Et quant à Raymond et Tang, les directeurs artistiques, ils ont pris des photos de briques, de mousse, de vieux morceaux de bois et de bouts de tissu. Et toute cette matière se retrouve dans le film. Il a tout fallu créer pour les besoins du film – la moindre surface, le moindre détail, la moindre texture. Et quand je revois le film, j'ai l'impression que les décors sont réels grâce à leur travail d'observation à tous».

«C'est vrai qu'en voyant leurs photos, on se dit qu'on a beaucoup plus profité de notre voyage en Chine qu'eux», rapporte Berger. «Eux, ils étaient là pour le travail ! Ce que je veux dire, c'est que nous, on est capable d'écrire quelques lignes sur une chèvre aux pouvoirs

divinatoires qui mâchonne l'ourlet de la robe de soie du paon parce qu'on trouve ça drôle. Mais eux, ils doivent ensuite concevoir la robe de soie, les dents de la chèvre et à quoi ressemble le tissu une fois qu'il a été mâchonné et humidifié par la salive... Je trouve ça hallucinant. Et je suis ravi que ce ne soit pas à nous de le faire !»

Tandis que, pour le premier film, l'équipe s'est inspirée d'ouvrages de référence – des dizaines de livres (et de sites internet) sur la culture chinoise et notamment l'art et l'architecture, le symbolisme, les costumes, la cuisine, les paysages – et des conseils de sinologues, le deuxième opus s'appuie davantage sur les observations directes des techniciens qui se sont plongés eux-mêmes dans la culture du pays. «Même si on n'avait fait qu'un travail de recherches livresques pour le premier volet, il avait touché les spectateurs chinois», souligne Zibach. «On m'a même dit : "Vous qui êtes américains, comment avez-vous fait pour transposer ces détails avec autant d'exactitude ?" C'est le plus beau compliment qu'on ait pu me faire. Je dois dire que j'adore la culture chinoise. Je crois que c'est parce qu'on a étudié des œuvres d'art propres à une culture millénaire et qu'on s'en est inspiré pour l'intrigue et les rebondissements que le style visuel du film semble aussi authentique, même aux yeux des Chinois».

«C'était formidable de se retrouver en Chine parce qu'on a pu s'imprégner des lieux et des décors naturels, comme jamais on n'aurait pu le faire à partir d'un livre», renchérit Nelson. «Se retrouver là-bas et comprendre l'atmosphère qui y règne ou la manière dont la lumière se réfléchit dans un immeuble ou sur un carreau – ce sont tous ces petits détails qui nous ont permis de réaliser nos ambitions pour ce deuxième opus».

Les techniciens, qui se sont rendus sur place, ont ainsi découvert la vieille ville fortifiée de Pingyao, le monastère Shaolin et Pékin, puis ont séjourné plus longtemps à Chengdu, dans la région du Sichuan,

située au sud-ouest du pays, où ils ont notamment visité une réserve de pandas et des temples bouddhistes et taoïstes, dont la plupart étaient nichés *«dans les montagnes brumeuses et mystiques de la région»*, comme le signale Zibach. *«C'est là qu'on a largement trouvé notre inspiration pour le film»*, confie-t-il encore.

La province du Sichuan, habitat naturel des pandas, abrite 80% de la population de l'espèce grâce au Centre de Recherche et d'Élevage de Pandas, situé à quelques kilomètres du centre-ville de Chengdu. *«Cela ne surprendra personne, mais les pandas sont aussi doux, drôles et taquins qu'on pourrait imaginer»*, note Jonathan Aibel.

«On a vraiment pu voir et caresser les pandas de la réserve et même leur faire des bisous», ajoute Glenn Berger. *«Il y avait une sorte de couffin avec cinq tout petits bébés pandas: si j'avais pu en cacher un dans ma veste, je l'aurais fait. Mais j'ai bien remarqué qu'aussi mignons soient-ils, ils ne sont pas aussi drôles que Jack Black!»*

Si Jack Black est aussi drôle, c'est que son personnage accomplit toutes sortes d'exploits à l'écran. Le superviseur des effets visuels, Alex Parkinson, explique que son travail consiste à *«faire rejoindre l'animation et l'infographie»*. Il poursuit: *«Nous partons des idées délirantes de la réalisatrice et des scénaristes, puis nous les intégrons au graphisme du chef décorateur et du directeur artistique et nous aboutissons au résultat qu'on voit à l'écran. On supervise donc toute la phase infographique»*.

Parkinson était également présent au générique du premier opus. *«Comme tout le monde, j'avais envie de connaître le passé de Po»*, dit-il. *«Ce que je trouvais merveilleux dans le premier volet, c'est qu'il laissait des questions en suspens. On voulait tous savoir pourquoi le père de Po est une oie et pourquoi il est le seul panda du village. Du coup, je me suis dit que la meilleure façon d'obtenir une réponse à ces questions était de participer au deuxième épisode»*.

En outre, la mission de Parkinson s'est avérée plus exaltante encore sur KUNG FU PANDA 2, puisqu'il a non seulement travaillé sur les environs de la ville de Gongmen – *«une mégapole chinoise tentaculaire!»* – mais aussi sur la principale caractéristique du paon blanc, Seigneur Shen: *«C'est encore plus difficile de restituer les plumes que la fourrure à cause de la translucidité»*, explique-t-il. *«En effet, bien que la fourrure soit beaucoup plus fine, elle est quand même plus compacte et peut donc traverser le plan du fait de son opacité. En revanche, si deux plumes se croisent, on ne peut plus les distinguer l'une de l'autre. Il a donc fallu qu'on travaille sur chaque plume séparément, puis que nous les superposions pour diminuer cet effet de translucidité»*.

Qu'en est-il ensuite de la réalisation du film en 3D? Les auteurs de KUNG FU PANDA 2 ont écarté toute solution de facilité. *«Pour nous, c'est très facile, au stade du scénario, d'écrire par exemple, "Et puis une terrible bataille se produit au cours de laquelle tel et tel événement survient et puis un canon intervient et Po se retrouve sur la trajectoire d'un boulet de canon."»*, indique le scénariste et coproducteur Glenn Berger. *«Mais ensuite, quand on voit se déployer la bataille homérique pendant cinq bonnes minutes à l'écran, c'est tout simplement inoubliable»*.

«Et ensuite, toute la phase de fabrication du film prend deux ans et mobilise des centaines de techniciens», précise le scénariste et coproducteur Jonathan Aibel. *«Ce qui ne nous a pris que quelques jours à écrire fait ensuite travailler des départements techniques entiers et, chemin faisant, on a appris des choses très intéressantes sur l'animation. Par exemple, alors qu'on pensait que ce qui s'avérerait le plus coûteux et le plus long à réaliser serait la destruction de villes entières à boulets de canon, on s'est aperçu que c'était en réalité moins cher que si, dans une scène, un personnage*



se mouille. Faire en sorte que la fourrure et les plumes aient l'air vrai est déjà très compliqué, mais quand cette même fourrure et ces mêmes plumes sont mouillées, cela devient très difficile et très, très cher à réaliser».

«C'est vrai et on n'a pas cherché à réduire les dépenses pour ce film !» renchérit, en plaisantant Berger. «Il y a non seulement beaucoup d'explosions, mais aussi énormément de fourrure et de plumes mouillées ! Il y a une vieille blague qui dit que la phrase la plus chère d'un scénariste, c'est "Et il s'est alors mis à pleuvoir." Eh bien, je peux vous dire qu'il pleut dans ce film».

Superviseur de l'animation, collaborateur à l'écriture, consultant arts martiaux et chorégraphe combats, Rodolphe Guenoden est, lui aussi, de retour sur le deuxième volet des aventures de Po. «KUNG FU PANDA 2 a gagné en ampleur», dit-il. «Qu'il s'agisse des paysages, des panoramas, du nombre de personnages à l'écran et de leurs émotions, ce film est encore plus fascinant».

Et pourtant, même dans cet univers rehaussé par la 3D, certains éléments n'ont pas changé. «On ne voulait pas que Po se métamorphose en une sorte de Bruce Lee tout à coup et qu'il se prenne au sérieux», poursuit-il. «On souhaitait qu'il soit encore un peu maladroit, même s'il s'est plus aguerri qu'avant et qu'il est doué pour botter les fesses de ses adversaires. Il a encore des choses à apprendre et il met au point son propre style.



Il y a donc encore beaucoup de moments très drôles, y compris au cœur des scènes d'action. Po a appris une forme de kung-fu classique, mais il le pratique comme un panda. Du coup, l'humour vient du fait que lorsqu'il se bat, il doit fournir de gros efforts, ce qui se voit sur son visage et qui se traduit par son essoufflement. Il n'a pas cet air déterminé qu'on peut lire sur le visage de Tigresse».

Pour le personnage de Shen, les auteurs ont puisé leur inspiration dans des événements assez inattendus... En mettant au point le style de combat du nouvel ennemi de Po, Guenoden a eu l'idée de s'inspirer des mouvements peu orthodoxes qu'il a observés lors des Jeux Olympiques de Pékin. «Shen est gracieux et élégant, mais il peut aussi se révéler menaçant et même fatal», reprend-il.

«C'était un vrai plaisir de jouer avec ce personnage. Au départ, je faisais des croquis à partir de la gymnastique rythmique des Jeux Olympiques. Les filles utilisent divers objets et leurs mouvements sont d'une incroyable souplesse et fluidité. Je me suis dit que ce serait formidable de mêler les gestes propres aux arts martiaux et ces mouvements étonnants pour créer un effet d'étrangeté. Du coup, Shen lève la patte avec laquelle il réussit presque à toucher sa tête, puis il répète le mouvement avec un sabre. Comme il s'agit d'un paon, on a aussi utilisé son immense queue dans ses gestes de combattant : il s'en sert comme bouclier ou pour asséner un coup rapide.

Le personnage a bien stimulé notre créativité et nous a permis de nous amuser comme des fous».

L'AVENTURE CONTINUE

Malgré les progrès technologiques, des scènes de combat toujours plus impressionnantes, des paysages à couper le souffle – et l'effet saisissant de la 3D –, KUNG FU PANDA 2 reste avant tout l'aventure d'un rêveur du nom de Po.

«La plupart d'entre nous ne sommes pas des pandas appelés à devenir des maîtres du kung-fu, mais nous avons tous nos rêves secrets



et nous avons le sentiment, pour telle ou telle raison, que nous ne sommes pas capables de faire ce que nous aimerions faire parce qu'on nous répète que nous ne sommes pas à la hauteur», rappelle Jonathan Aibel. «Du coup, je pense que c'est la vulnérabilité de Po et le fait qu'il ne baisse jamais les bras – et qu'il finit par l'emporter – qui explique que tant de gens se reconnaissent dans cette saga».

«Au fond, Po est toujours le même», déclare Melissa Cobb. «Il maîtrise mieux le kung-fu, mais il est toujours un peu gaffeur, un peu maladroit, il a un gros appétit et parfois il se laisse dépasser par son enthousiasme. Mais quelle que soit la situation dans laquelle il s'embarque, le spectateur s'identifie à lui et prend un immense plaisir à le regarder».

La réalisatrice estime que c'est son étroite collaboration avec des artistes et techniciens partageant ses idées qui l'a poussée à s'intéresser de nouveau à Po: *«On*

a passé de longues années en compagnie de notre panda préféré et on connaît les personnages à fond», dit-elle. «On veut vraiment faire en sorte que le film soit réussi. Tous ceux qui ont travaillé avec moi sont de vrais passionnés. C'est un bonheur de travailler avec des gens qui s'investissent autant pour que le résultat final soit le meilleur possible. On n'a pas besoin de leur demander quoi que ce soit: c'est d'eux-mêmes qu'ils décident de poursuivre leurs efforts quand ils ont l'impression que ce qu'ils ont fait est perfectible. Ce sont tous des gens merveilleux, sans ego, car c'est le film qui compte avant tout. Ils se sont engagés dans une aventure collective qui prime sur les talents individuels».

«Je joue ce personnage depuis cinq ans environ et je suis heureux de voir que cela amuse les jeunes», conclut Jack Black. «On ne peut jamais savoir si on va réussir ce qu'on entreprend à l'avance, mais on peut échouer avant même de s'être lancé: quant à moi, je n'hésite jamais à me lancer».



LES ACTEURS



PO

VO : JACK BLACK – VF : MANU PAYET

JACK BLACK

Jack Black a interprété le rôle de Lemuel Gulliver dans LES VOYAGES DE GULLIVER, avec Emily Blunt et Amanda Peet. On le verra bientôt dans THE BIG YEAR, avec Anjelica Huston, Steve Martin, Owen Wilson et Jim Parsons et Les Muppets.

Il a récemment achevé le tournage de BERNIE de Richard Linklater, où il campe un entrepreneur de pompes funèbres qui se lie d'amitié avec une riche veuve, interprétée par Shirley McLaine.

En 2008, il a créé le personnage de Po dans le premier volet de la saga KUNG FU PANDA et s'est illustré dans TONNERRE SOUS LESTROPIQUES de Ben Stiller, avec Robert Downey Jr., Jay Baruchel, Brandon T. Jackson, Tom Cruise et Matthew McConaughey.

On l'a aussi vu dans ROCK ACADEMY, qui lui a valu une citation au Golden Globe, SUPER NACHO, KING KONG de Peter Jackson, BOB ROBERTS, HIGH FIDELITY, L'AMOUR EXTRA-LARGE et GANG DE REQUINS.

Également chanteur, Black est leader du groupe de rock-folk Tenacious D qu'il a monté avec son ami Kyle Glass.

MANU PAYET

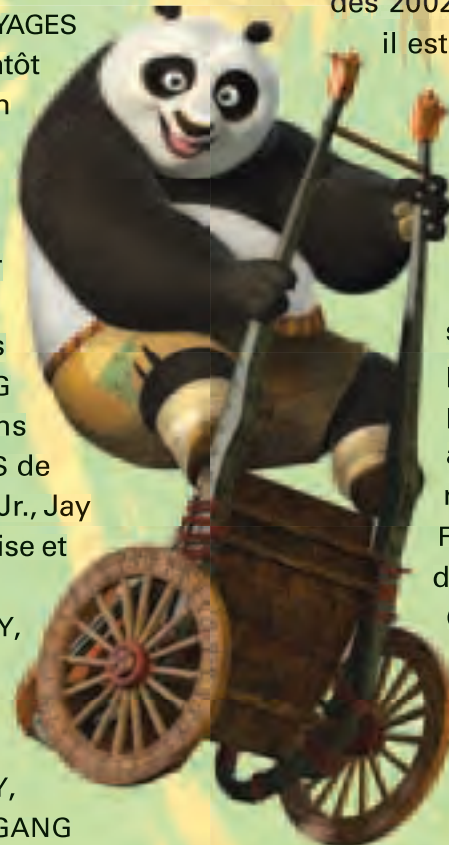
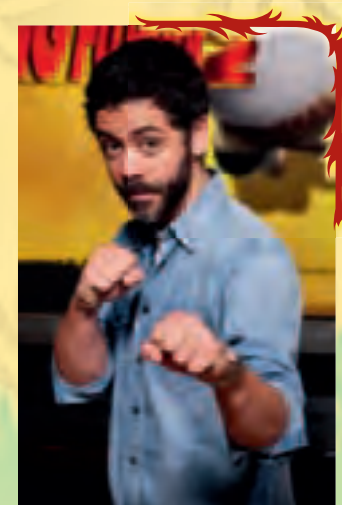
Manu Payet fait ses débuts comme animateur radio. Vite remarqué par la station NRJ, il s'impose dans l'émission du Morning dès 2002 : pendant quatre ans,

il est à la tête de la tranche matinale la plus écoutée de France

En 2003, il tente sa chance à la télévision dans des émissions parodiques qui font

sensation sur la chaîne Comédie ! En 2007, il se produit dans un one-man-show au Splendid produit par Dominique Farrugia. Rien d'étonnant à ce que le cinéma le sollicite : après un premier rôle dans HELLO GOODBYE, il prête sa voix à KUNG FU PANDA et donne la réplique à Gad Elmaleh dans COCO. Mais c'est avec TOUT CE QUI BRILLE de Géraldine Nakache et Hervé Mimran et L'AMOUR, C'EST MIEUX À DEUX de Dominique Farrugia et Arnaud Lemord qu'il connaît ses premiers succès cinématographiques. On l'a récemment vu dans PHILIBERT, parodie de film de cape et d'épée. Il fait aussi une apparition dans la comédie dramatique : ET SOUDAIN, TOUT LE MONDE ME MANQUE, avec Michel Blanc et Mélanie Laurent.

Il prête de nouveau sa voix au héros de KUNG FU PANDA, Po, dans la suite du célèbre film d'animation.



ENTRETIEN AVEC MANU PAYET

Qui est votre personnage ?

C'est un panda qui vit avec son temps et je dirais que c'est quasiment un geek de son époque puisqu'il fait du kung-fu et que c'est sa passion. On lui a annoncé qu'il serait le Guerrier Dragon, c'est-à-dire le roi des maîtres de kung-fu : c'est comme si on annonçait à un adolescent qu'il allait devenir le maître d'internet ou bien pouvoir faire tout ce qu'il voulait dans un film. C'est un personnage qui n'a au départ aucune autre destinée que celle de travailler dans le restaurant de son père. Il a de grandes qualités et des valeurs humaines. Et, tout à coup, on va lui permettre de réaliser des rêves auxquels il ne songeait même pas.

Dans KUNG FU PANDA 2, Po revient avec une tâche qu'il doit assumer puisqu'il est désormais le Guerrier Dragon. Dans ce second épisode, il va également se découvrir et comprendre qui il est. D'ailleurs, on a tous ri car on s'est demandé pourquoi son père ne mesurait que 20 cm et avait le corps d'une oie alors que lui mesure 6 m et pèse 100 kg !

Le personnage a-t-il évolué entre KFP1 et KFP2 ?

Oui, bien sûr ! Avec Julien Kramer, notre réalisateur doublage et Jodie, une Américaine qui est venue superviser le travail, nous avons cherché un nouveau Po en nous fondant bien évidemment sur les expressions du personnage. Pour la partie comédie, il reste le Po que l'on a connu dans le premier épisode, mais il y a des moments où il prend des initiatives pour la première fois, où il s'impose et affirme

que c'est à lui de décider et d'autres moments encore où il s'énerve et où on le découvre plus autoritaire ... C'est vraiment nouveau et il fallait que ça se ressente.

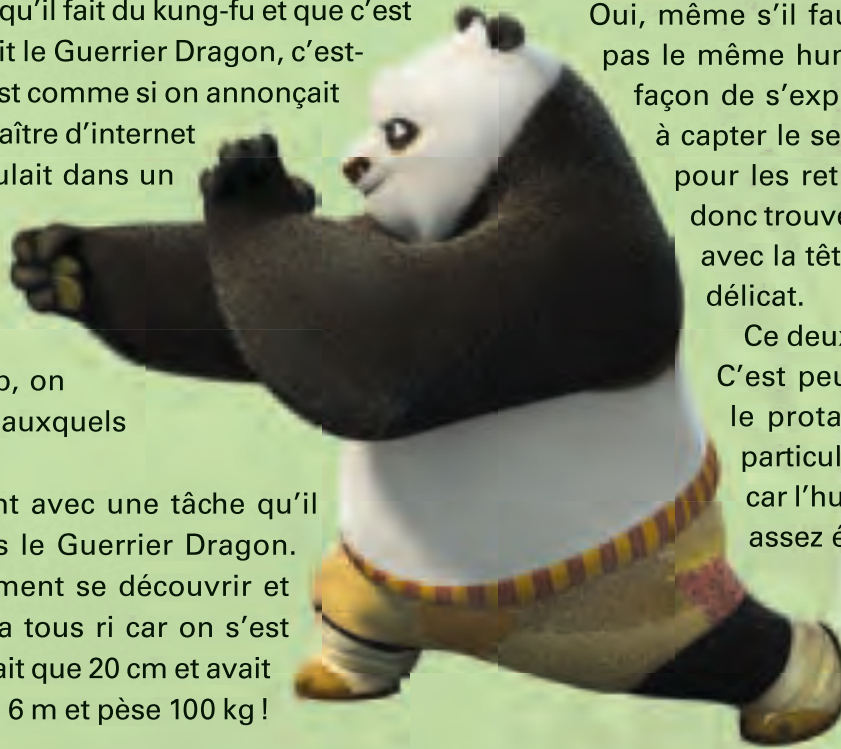
Vous êtes-vous inspiré de la voix d'origine de Jack Black ?

Oui, même s'il faut s'en écarter un peu car nous n'avons pas le même humour que les Américains. En français, la façon de s'exprimer est très différente et il faut réussir à capter le sens de certaines expressions américaines pour les retranscrire pour un public français. Il faut donc trouver un juste milieu, qui reste en adéquation avec la tête du personnage. Ce travail est vraiment délicat.

Ce deuxième volet est plus drôle que le premier. C'est peut-être lié au contraste entre ce qu'était le protagoniste et ce qu'il est devenu. Et c'est particulièrement délicat de traduire ce burlesque, car l'humour américain et l'humour français sont assez éloignés.

Vous aimez ce travail de doublage ?

C'est assez jubilatoire. J'ai baigné pendant toute mon enfance dans la VF et je suis reconnaissant de tout ce que les dessins animés m'ont apporté en humour et en plaisir... C'est donc agréable aujourd'hui de participer à une VF de dessin animé en doublant un personnage et d'être au service du film. Il n'y pas de question d'ego. On a vraiment envie que ce soit réussi et que cela procure au public – enfants et adolescents surtout – les mêmes émotions que celles que l'on a ressenties soi-même étant enfant.



TIGRESSE

VO : ANGELINA JOLIE – VF : MARIE GILLAIN

ANGELINA JOLIE

Lauréate d'un Oscar et de trois Golden Globe, Angelina Jolie est l'une des comédiennes les plus recherchées d'Hollywood. On l'a vue récemment dans *THE TOURIST* de Florian Henckel von Donnersmarck, avec Johnny Depp, qui lui a valu une citation au Golden Globe. Elle s'est également illustrée dans *SALT* de Philip Noyce, *L'ÉCHANGE* de Clint Eastwood, pour lequel elle a obtenu une citation à l'Oscar et une autre au Golden Globe, *WANTED: CHOISIS TON DESTIN*, de Timur Bekmambetov, *LA LÉGENDE DE BEOWULF* de Robert Zemeckis et *UN CŒUR INVAINCU* de Michael Winterbottom, qui retrace l'histoire vraie de Marianne et Daniel Pearl.

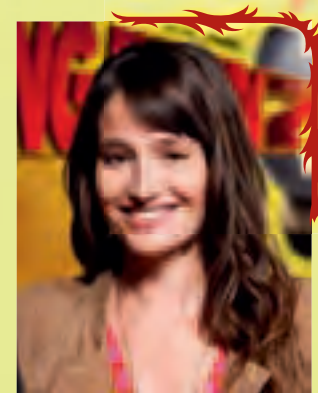
Elle a joué dans *RAISONS D'ÉTAT* de Robert De Niro, avec Matt Damon, *MR & MRS SMITH* de Doug Liman, avec Brad Pitt, *ALEXANDRE* d'Oliver Stone, avec Colin Farrell et Anthony Hopkins, deux épisodes de *LARA CROFT: TOMB RAIDER* et *BEYOND BORDERS*.

Sa prestation dans *UNE VIE VOLÉE* de James Mangold lui a valu un Oscar et un troisième Golden Globe.

L'actrice a été saluée dans le monde entier pour son investissement au sein de causes humanitaires. Elle a notamment été nommée Ambassadrice de bonne volonté auprès du Haut-commissariat de l'ONU.

MARIE GILLAIN

D'origine belge, Marie Gillain est révélée à l'âge de 16 ans grâce à *MON PÈRE CE HÉROS* (1991), où elle campe la fille délurée de Gérard Depardieu. Quatre ans plus tard, elle décroche le rôle principal de *L'APPÂT* de Bertrand Tavernier qui lui vaut le prestigieux prix Romy Schneider. À la même époque, elle fait ses débuts au théâtre dans



Le journal d'Anne Frank qui rencontre un beau succès et lui vaut une nomination au Molière. Pour le grand écran, elle poursuit sa carrière en tournant pour des cinéastes réputés comme les frères Taviani, avec *LES AFFINITÉS ÉLECTIVES*, Philippe de Broca, avec *LE BOSSU*, ou encore Ettore Scola avec *LE DÎNER*.

S'essayant à différents genres, elle retrouve Tavernier dans le film historique *LAISSEZ-PASSER*, en 2002, partage l'affiche du polar *NI POUR NI CONTRE (BIEN AU CONTRAIRE)* de Cédric Klapisch et celle de la comédie sociale *LATRÈS TRÈS GRANDE ENTREPRISE* de Pierre Jolivet. Après avoir donné la réplique à Audrey Tautou dans *COCO AVANT CHANEL* d'Anne Fontaine, on la retrouvera à la rentrée dans *TOUTES NOS ENVIES* de Philippe Lioret, adapté du livre d'Emmanuel Carrère *D'autres vies que la mienne*.

Avec *KUNG FU PANDA 2*, elle prête de nouveau sa voix à Tigresse.



ENTRETIEN AVEC MARIE GILLAIN

Comment pourriez-vous décrire votre personnage ?

Tigresse est le maître de kung-fu de Po. C'est un personnage assez exigeant, assez royal, avec beaucoup de sang-froid et de tempérament. En apparence, elle peut sembler distante et autoritaire. Mais derrière ce masque, se cache beaucoup de tendresse.

Est-ce difficile d'interpréter un personnage d'animation par rapport à un personnage en chair et en os ?

Ce qui est particulier, c'est d'interpréter un personnage qui a déjà une référence vocale très marquée puisque Angelina Jolie lui prête sa voix dans la version originale. C'est comme un flambeau qui se passe d'actrice à actrice. Ce film va sortir dans de nombreux pays et il existe une sorte de fil rouge entre les différentes actrices.

Vous vous êtes donc inspirée de la voix d'origine ?

Je me suis effectivement inspirée de la voix d'Angelina Jolie : sa voix a une tonalité très grave et impose l'autorité et une certaine prestance. Tigresse étant maître de kung-fu, on peut repérer des inflexions asiatiques dans sa voix. Les phrases peuvent sembler un peu monolithiques par moments. Tigresse n'est pas un personnage très expressif : elle est très posée et tempérée, dans la maîtrise d'elle-même. Il faut donc une vraie maîtrise vocale et ne pas avoir un mot plus haut que l'autre. Quand il y a des coups de pression, ça part d'un coup : elle est très réactive et rapide. Elle observe beaucoup et anticipe. À la fois animale et instinctive, elle est en même temps très droite et très cérébrale.

Comment vous êtes-vous appropriée le personnage ?

On peut par moments proposer des variations et des changements de tonalité par rapport à la voix d'origine. On se trouve donc sur un terrain de jeu qui conjugue à la fois des limites et une certaine liberté. De plus, le français est très différent de l'anglais. Certaines des traductions proposées faisaient intervenir des notions nouvelles par rapport au texte original. L'anglais est en effet une langue plus directe, plus frontale. En français, il faut s'efforcer de retrouver ce débit tranchant, net et précis, tout en jouant sur les contours de la langue française et ses modulations ...

Angelina Jolie apporte une prestance assez charismatique, avec sa voix grave et posée : on sent très bien que c'est une femme de tête car il y a une autorité naturelle dans sa voix. Moi, je souhaitais mettre un peu plus de vie dans la voix, davantage de tendresse... Et c'est d'ailleurs le cas dans le deuxième KUNG FU PANDA : Tigresse se laisse plus facilement glisser vers la tendresse, ou encore l'inquiétude. Elle est plus humaine.

Qu'est ce qui vous a décidée à participer à ce film ?

C'est un film d'animation qui fait rêver. Ce dessin animé est à la fois un film d'action et en même temps plein d'humanité. Il reprend des valeurs qui sont au cœur de notre société et le personnage principal s'interroge et recherche ses racines, il veut être meilleur, trouver sa place. De plus, Po est un personnage attrayant, farfelu, délirant, très maladroit, attachant...

Et ce qui m'a plu, c'est aussi le mélange entre l'humour américain et la tradition asiatique.



SHIFU

VO : DUSTIN HOFFMAN

VF : PIERRE ARDITI

DUSTIN HOFFMAN

Deux fois oscarisé, Dustin Hoffman a bouleversé les codes du métier d'acteur à Hollywood. Il s'est d'abord imposé dans *LE LAURÉAT* de Mike Nichols, qui lui a valu une citation à l'Oscar, avant d'en décrocher six autres pour, entre autres, *MACADAM COWBOY* de John Schlesinger, *LENNY* de Bob Fosse, *TOOTSIE* de Sydney Pollack et *DES HOMMES D'INFLUENCE* de Barry Levinson. Il décroche la statuette pour *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton, puis une deuxième pour *RAIN MAN* de Barry Levinson.

Hoffman a récemment retrouvé le rôle de Bernie Focker dans *MON BEAU-PÈRE ET NOUS*, avec Ben Stiller, Robert De Niro et Barbra Streisand.

Il tourne actuellement la série *LUCK* de Michael Mann, où il campe un joueur aussi intelligent qu'intuitif et vient de s'illustrer dans *BARNEY'S VERSION* de Richard J. Lewis, présenté à la Mostra de Venise.

On l'a encore vu dans *LAST CHANCE FOR LOVE* de Joel Hopkins, avec Emma Thompson, qui lui a valu une nouvelle citation au Golden Globe. La même année, il prête sa voix à Shifu dans le premier volet de *KUNG FU PANDA*.



Il a également inscrit son nom aux génériques de *LA LÉGENDE DE DESPEREAUX*, *LE MERVEILLEUX MAGASIN DE MR MAGORIUM*, *L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK*, *LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER*, *LITTLE BIG MAN* d'Arthur Penn, *LES CHIENS DE PAILLE* de Sam Peckinpah, *LES HOMMES DU PRÉSIDENT* d'Alan J. Pakula, *MARATHON MAN* de John Schlesinger, *DICK TRACY* de Warren Beatty, *MAD CITY* de Costa-Gavras et *HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET* de Steven Spielberg.

Sur scène, il se produit à Broadway dans *Jimmy Shine*, puis signe sa première mise en scène avec *All Over Town* de Murray Schisgal.

En 1984, il remporte un Drama Desk Award pour son interprétation de Willy Loman dans *La mort d'un commis-voyageur* – rôle qu'il reprendra dans l'adaptation cinématographique signée Volker Schlöndorff. Il a encore été cité au Tony Award pour avoir campé Shylock dans *Le Marchand de Venise*.

Dustin Hoffman a également produit *LE CHOIX D'UNE VIE* de Tony Goldwyn, avec Diane Lane, Viggo Mortensen, Liev Schreiber et Anna Paquin et a assuré la production exécutive de *THE DEVIL'S ARITHMETIC*, qui a remporté deux Emmy.

Il s'est vu décerner un César d'honneur en 2009.

PIERRE ARDITI

Après avoir suivi les cours de Tania Balachova, Pierre Arditi fait ses débuts au théâtre, où il se produit dans *L'opéra du monde* de Jacques Audibert, *Diderot à corps perdu* ou encore *Tailleur pour dames*, dans une mise en scène de Bernard Murat. Au début des années 70, il tourne sous la direction de Serge Moati et Roberto Rossellini qui lui confie le rôle-titre de BLAISE PASCAL.

S'il décroche son premier rôle important en 1977 dans L'AMOUR VIOLÉ de Yannick Bellon, c'est surtout sa rencontre avec Alain Resnais, pour MON ONCLE D'AMÉRIQUE, en 1980, qui marque le début de sa carrière. Il fait de nouveau équipe avec le cinéaste dans LA VIE EST UN ROMAN (1982), L'AMOUR À MORT (1984) et MÉLO (1986), qui lui vaut le César du meilleur second rôle.

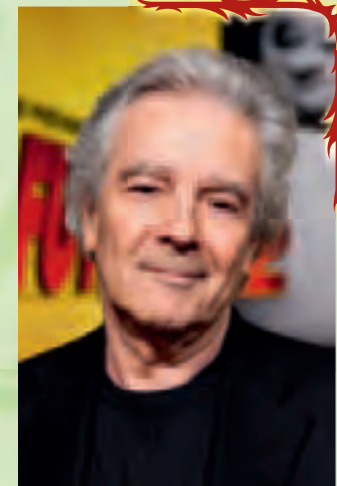
Toujours plus sollicité, Pierre Arditi enchaîne les films et les pièces de théâtre, tout en élargissant son répertoire : haut fonctionnaire chez Jean-Pierre Mocky, avec AGENT TROUBLE, il est un inspecteur épris de vengeance dans RADIO CORBEAU d'Yves Boisset, un chirurgien jaloux dans la comédie VANILLE-FRAISE de Gérard Oury. Ce qui ne l'empêche pas de rester fidèle à son réalisateur fétiche, Alain Resnais, qui le dirige dans le diptyque SMOKING/ NO SMOKING (1992),

pour lequel il reçoit le César du meilleur acteur et ON CONNAÎT LA CHANSON (1997). Il tourne également pour Claude Lelouch avec HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI (1996) et HASARDS OU COÏNCIDENCES (1998). Il ajoute une corde à son arc en prêtant sa voix à un film d'animation, avec KUNG FU PANDA où il incarne le sage Shifu.

Comédien prolifique, il ne néglige pas non plus le petit écran : papa-modèle dans *Un et un font six*, il enchaîne avec *L'affaire Dreyfus* d'Yves Boisset, *Faisons un rêve* de Jean-Michel Ribes, *Le Comte de*

Monte-Cristo de Josée Dayan sans oublier un épisode d'*Au siècle de Maupassant* signé Claude Chabrol. Au cinéma, on le retrouve dans les deux adaptations de Gaston Leroux signées Bruno Podalydès, PAS SUR LA BOUCHE et CŒURS d'Alain Resnais, LE GRAND ALIBI de Pascal Bonitzer et LE CODE A CHANGÉ de Danièle Thompson. Il sera prochainement à l'affiche du nouveau film d'Alain Resnais, VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU.

Il retrouve le rôle de Shifu dans KUNG FU PANDA 2.



ENTRETIEN AVEC PIERRE ARDITI

Comment pourriez-vous décrire votre personnage ?

Shifu est un personnage de petite taille, mais d'une grande valeur éthique. C'est un maître kung-fu, porteur de raison et de sagesse. En réalité, sa force réside dans sa pensée. Son message me fait penser à ces mots de Cocteau : «Ce qu'on te reproche, cultive-le, c'est toi !» Il n'existe pas une bonne ou une mauvaise façon d'être et l'essentiel est de s'accepter tel que l'on est, de le revendiquer et de vivre avec.

Comment avez-vous travaillé le doublage ?

Il faut être simple sans être simpliste : on ne peut pas compliquer la vie de personnages dont la majorité du public est constituée d'enfants. Il faut qu'ils puissent identifier assez facilement à qui ils ont affaire – et réussir à donner de l'humanité à ces personnages qui ne sont pas tout à fait humains mais qui vont le devenir à travers nos voix. C'est un travail intéressant car on peut presque leur donner une âme. KUNG FU PANDA 2 est très travaillé et ressemble presque à un film d'action à grand spectacle.

Vous êtes-vous inspiré de la voix de Dustin Hoffman ?

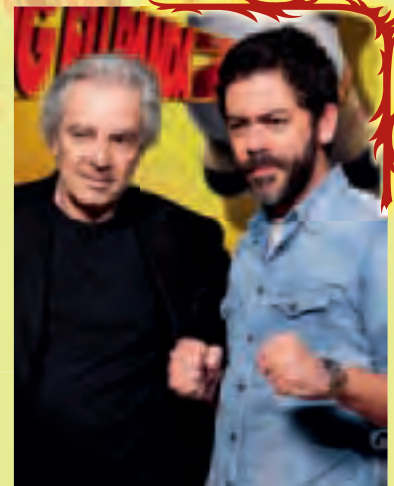
Bien sûr, cela m'a permis de voir comment il abordait le personnage.

Ensuite, j'ai pris ma liberté. Nous avons tous les deux des voix graves et un timbre assez proche. Nous pouvons aussi réussir à descendre dans des tons très graves.

En fait, j'avais déjà doublé Dustin Hoffman deux fois : dans LE RÉCIDIVISTE et dans AGATHA. C'est amusant d'avoir à nouveau retrouvé cet acteur ! Cette fois, je l'ai bien écouté pour voir comment il appréhendait ce rôle et il l'a fait très sérieusement. D'ailleurs, il s'agit d'un dessin animé plutôt sérieux, même s'il s'agit d'un film suscitant de nombreux éclats de rire et s'adressant aux enfants... Car au fond, le film s'adresse bien aux enfants, mais aussi aux parents qui les accompagnent.

Avez-vous une petite marge par rapport au texte ?

Le texte est très calibré et la marge de manœuvre est donc réduite. En revanche, il existe une vraie liberté dans l'interprétation. Julien Kramer, notre réalisateur doublage, connaît la manière de faire des acteurs : il nous guide et nous donne des conseils, tout en nous laissant une liberté de propositions et la possibilité de faire différents essais.





VIPÈRE

VO : LUCY LIU – VF : MYLENE JAMPANOÏ

LUCY LIU

Lucy Liu a triomphé au cinéma, à la télévision et au théâtre. Elle a récemment tourné dans THE MAN WITH THE IRON FISTS, avec Russell Crowe, DETACHMENT de Tony Kaye, avec Adrien Brody, James Caan et Marcia Gay Harden, SOMEDAY THIS PAIN WILL BE USEFUL TO YOU de Roberto Faenza et EAST FIFTH BLISS, avec Michael C. Hall et Peter Fonda.

Elle a fait ses débuts à Broadway dans *Le Dieu du carnage*, avec Jeff Daniels. En 2010, elle a réalisé son premier film, HALF THE SKY et a produit son premier long-métrage, FREEDOM'S FURY, en 2006.

On l'a également vue au cinéma dans CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES, CHARLIE'S ANGELS 2: LES ANGES SE DÉCHAÎNENT, KILL BILL, CHICAGO, SLEVIN, PAYBACK, CODE NAME: THE CLEANER, RISE et LES ADVERSAIRES.

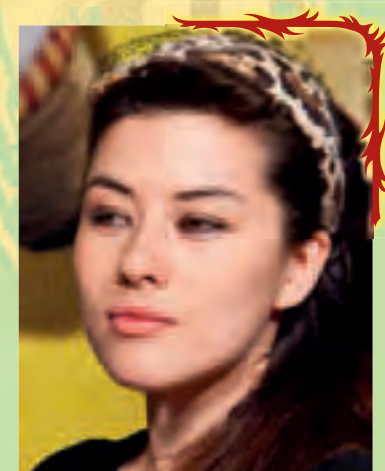
Pour le petit écran, elle a inscrit son nom aux génériques d'ALLY MCBEAL, qui lui vaut un Emmy, SEX AND THE CITY, JOEY et UGLY BETTY.

Elle a encore prêté sa voix à THE SIMPSONS, FUTURAMA et LES ROIS DUTEXAS.

Fervente militante des droits de l'homme, elle a produit le documentaire Redlight, autour de l'exploitation sexuelle des enfants et des femmes. Ambassadrice auprès de l'UNICEF depuis 2004, elle a participé à plusieurs campagnes à travers l'Afrique et l'Amérique latine.

MYLÈNE JAMPANOÏ

Voulant devenir comédienne depuis son plus jeune âge, Mylène Jampanoï décroche un rôle dans la série à succès SOUS LE SOLEIL. Vite remarquée pour sa beauté et son regard intense elle interprétera au cinéma LES RIVIÈRES POURPRES 2, 36 QUAI DES ORFÈVRES et CAVALCADE.



Elle enchaîne ensuite avec LES FILLES DU BOTANISTE du Chinois Dai Sijie et VALLEY OF FLOWERS de l'Indien Nalin Pan, où elle incarne une héroïne démoniaque. En France, elle est à l'affiche du controversé MARTYRS de Pascal Laugier et prête sa voix à la Vipère dans KUNG FU PANDA.

On l'a vue récemment dans le rôle de Bambou dans le biopic GAINSBOURG (VIE HÉROÏQUE) de Joann Sfar, dans AU-DELÀ de Clint Eastwood et dans l'adaptation télé de la bande dessinée de Jean Van Hamme Rami au côté de Jean-Luc Anglades. Cet été, elle tournera avec Peter Greenaway (LA RONDE DE NUIT).

On la retrouve en Vipère dans KUNG FU PANDA 2.

ENTRETIEN AVEC MYLÈNE JAMPANOÏ

Qui est votre personnage ?

C'est l'un des cinq personnages dévoués à Po et prêts à l'aider dans sa mission. Elle pratique très bien le kung-fu, mais sa singularité réside dans sa dévotion totale pour servir la mission de Po. Il existe une solidarité, une entraide entre ces cinq personnages et une mission à accomplir.

Comment le personnage a-t-il évolué ?

Je la sens plus humaine que dans le premier film. Le premier film concernait surtout Po. Dans le second, les autres personnages sont davantage dessinés. Elle est plus présente aux côtés de Po, à chaque fois qu'il bascule dans le vide, c'est elle qui le rattrape. Vipère est d'une certaine manière son ange-gardien.

Vous êtes-vous inspirée de la voix d'origine ?

Il faut d'abord respecter ce qui existe, tout en amenant une note personnelle qui nous correspond vraiment. J'ai travaillé avec un



metteur en scène très drôle, sympa et disponible, qui m'a orientée. Faire de la post-synchro est un travail assez inhabituel et nouveau et très différent des tournages habituels. Il faut être beaucoup plus spontané et en même temps c'est très, très intime car on travaille seul en cabine et il n'y a donc pas d'interactions avec les autres comédiens.

Qu'est ce qui vous a intéressée dans l'univers de Kung Fu Panda ?

Je suis très fan de ce genre de films: je me suis retrouvée comme une enfant, car ce film a vraiment touché ma sensibilité. Je trouve que l'on peut tout faire avec un dessin et d'ailleurs les derniers films d'animation que j'ai pu voir m'ont davantage touchée que le cinéma en prises de vue réelles. L'histoire, l'humanité, la morale, les personnages auxquels on peut d'identifier font des dessins animés des films particulièrement touchants.

Je connaissais quelques acteurs qui avaient prêté leur voix et qui s'étaient beaucoup amusés et je souhaitais donc pouvoir incarner à mon tour un personnage d'animation. Quand on m'a proposé un des cinq personnages de KUNG FU PANDA, j'étais donc ravie de le faire ! J'espère qu'il y aura un troisième épisode.

GRUE

VO : DAVID CROSS – VF : TOMER SISLEY

DAVID CROSS

Originaire d'Atlanta, David Cross s'est d'abord fait connaître comme humoriste, puis a participé à l'écriture de la série THE BEN STILLER SHOW.

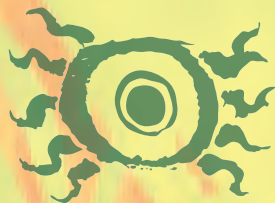
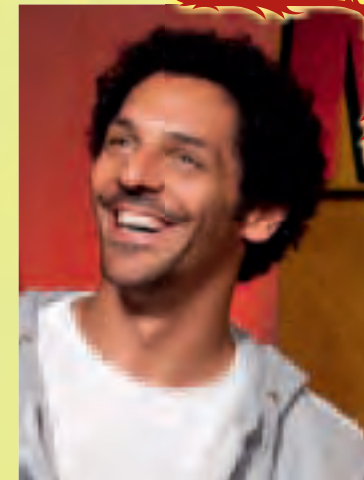
Il enregistre plusieurs CD de sketches humoristiques comme *Shut Up Your F...ing Baby, It's Not Funny* et, plus récemment, *Bigger and Blacker*. En 2009, il publie son premier livre, *I Drink For a Reason*.

Au cinéma, on l'a vu dans les deux volets de MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, GHOSTWORLD, GEORGE LE PETIT CURIEUX, L'AN 1 – DES DÉBUTS DIFFICILES de Harold Ramis et I'M NOT THERE de Todd Haynes. Il vient de tourner dans ALVIN ET LES CHIPMUNKS 3, après avoir été à l'affiche des deux premiers volets.

Pour le petit écran, il s'est produit dans ARRESTED DEVELOPMENT, RUNNING WILDE, FREAK SHOW et THE INCREASINGLY POOR DECISIONS OF TODD MARGARET.

TOMER SISLEY

Né à Berlin le 14 août 1974, il débute sa carrière de comédien dès 1996. En 1999 il rencontre Kader Aoun qui le pousse à écrire un spectacle. Ensemble ils écrivent, réécrivent et Tomer teste ses textes dans des scènes ouvertes, tout en continuant sa carrière de comédien. Il fait ses premières apparitions au cinéma dans ALLIANCE CHERCHE DOIGT de Jean-Pierre Mocky (1997), ABSOLUMENT FABULEUX de Gabriel Aghion (2001) et DÉDALES de René Manzor (2003). En 2003, il est le premier Français à remporter le prix de la révélation du festival «Juste pour rire» et en 2004 Jamel Debbouze lui propose de faire sa première partie. Son stand up s'installe ensuite à Paris, prend de l'ampleur et finit au Casino de Paris avant de repartir en tournée. En parallèle, il continue sa carrière au cinéma : il repousse les avances de Julie Depardieu dans TOI ET MOI de Julie Lopes Curval en 2006, joue les caïds dans le polar TRUANDS (2007) ou encore prête sa voix à la Grue dans la version française de KUNG FU PANDA (2008). Puis vient la consécration grâce au costume du riche aventurier LARGO WINCH, adaptation cinéma de la célèbre bande dessinée créée par Philippe Francq et Jean Van Hamme. Le film est un succès et il resigne avec la même équipe pour la suite, LARGO WINCH II, sortie le 16 février 2011. On le verra à l'automne prochain dans NUIT BLANCHE, un film policier signé Frédéric Jardin.





ENTRETIEN AVEC TOMER SISLEY

Qui est votre personnage dans le film ?

Grue est un des cinq membres de la dream team de Po. C'est le seul personnage qui vole, il parle peu, mais toujours avec un ton sarcastique ou une pointe de second degré.

Vous êtes-vous inspiré de la voix américaine ?

Oui, bien entendu, même si je prends néanmoins une liberté d'improvisation, tout en restant suffisamment proche du travail réalisé par David Cross, qui fait la voix de la Grue en VO et dont je suis complètement fan.

Qu'est ce qui vous a intéressé dans cet univers ?

Je n'ai pas hésité une seconde ! C'était quelque chose de nouveau que je n'avais jamais fait auparavant. Comme beaucoup d'enfants, j'ai grandi avec des dessins animés qui me parlaient énormément. Pouvoir faire partie de ce processus, c'est absolument génial ! J'ai adoré avoir un ticket pour le backstage.

SINGE

VO: JACKIE CHAN

Jackie Chan a plus d'une corde à son arc puisqu'il est à la fois comédien, chorégraphe combat, réalisateur, producteur, scénariste, chanteur, cascadeur et spécialiste d'arts martiaux. Originaire de Hong Kong, il est réputé pour ses figures acrobatiques, son sens de la comédie, sa manière d'improviser des armes à partir d'objets divers et ses cascades. Depuis ses débuts au cinéma dans les années 70, il s'est produit dans une centaine de films.

Après avoir étudié les arts martiaux et les acrobaties à l'Académie Dramatique de Chine, il décroche un rôle dans LA FUREUR DE VAINCRE, où il est comparé à Bruce Lee. Mais après la mort de ce dernier, Jackie Chan décide de mettre au point son propre style. Mêlant sa maîtrise des arts martiaux, sa détermination à exécuter lui-même ses cascades et son sens du burlesque – qu'il emprunte volontiers à Buster Keaton –, il crée sa «marque de fabrique».

Il triomphe dans L'OMBRE DU SERPENT, en 1978, puis dans LE MAÎTRE CHINOIS. Il enchaîne avec LE CHINOIS et LE RETOUR DU CHINOIS, POLICE STORY, JACKIE CHAN DANS LE BRONX, la trilogie RUSH HOUR, avec Chris Tucker, LE SMOKING, avec Jennifer Love Hewitt, LE MÉDAILLON, SHANGHAI KID, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, où il campe Passepartout et le remake de KARATE KID, avec Jaden Smith.

Fondateur de l'association caritative Jackie Chan Charitable Foundation, qui offre des bourses d'étude à de jeunes Hongkongais et des soins médicaux aux victimes de catastrophes naturelles ou de maladies, Jackie Chan est aussi ambassadeur de bonne volonté

auprès de l'UNICEF. Il a ainsi participé à plusieurs campagnes en faveur de la préservation des ressources naturelles et d'espèces animales en danger. En outre, suite au séisme et au tsunami qui ont ravagé le Japon en 2011, Jackie Chan a participé à un concert en faveur des victimes et de la reconstruction du pays.



MANTE

VO: SETH ROGEN

Seth Rogen s'est imposé comme un artiste complet, à la fois comédien, scénariste et producteur. Il a ainsi coécrit et produit LE FRELON VERT de Michel Gondry, dont il tient aussi le rôle principal.

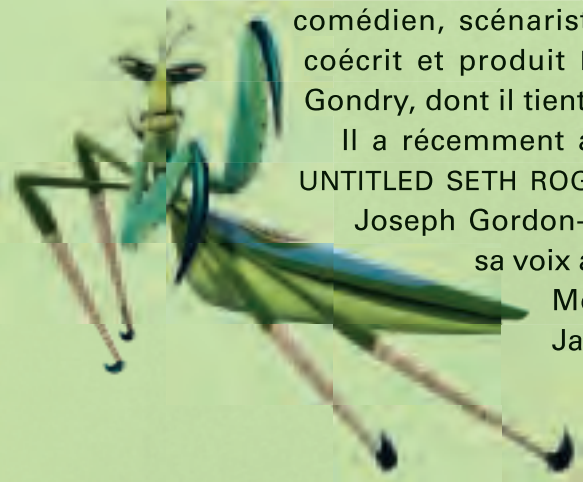
Il a récemment achevé le tournage de THE UNTITLED SETH ROGEN CANCER COMEDY, avec Joseph Gordon-Levitt. Il a également prêté sa voix au rôle-titre de PAUL de Greg Mottola, avec Jane Lynch et Jason Bateman.

Après des débuts d'humoriste au Canada, Seth Rogen s'installe à Los Angeles et décroche

deux petits rôles dans des séries de Judd Apatow, FREAKS AND GEEKS et LES ANNÉES CAMPUS. Peu après, il triomphe dans 40 ANSTOUJOURS PUCEAU.

En 2007, il s'illustre dans deux énormes succès de Judd Apatow, EN CLOQUE MODE D'EMPLOI, avec Katherine Heigl, Paul Rudd et Leslie Mann et SUPERGRAVE, comédie semi-autobiographique, qu'il coécrit et coproduit. Un an plus tard, il est à l'affiche de DÉLIRE EXPRESS, avec James Franco.

Rogen s'est aussi fait connaître pour ses doublages de films d'animation. Après KUNG FU PANDA, il a prêté sa voix à MONSTRES CONTRE ALIENS.



M. PING

VO: JAMES HONG

Avec près de soixante ans de carrière à son actif, James Hong s'est produit dans plus de 500 longs métrages et séries télé. On l'a ainsi vu dans BLADE RUNNER de Ridley Scott, CHINATOWN de Roman Polanski et LES AVENTURES DE JACK BURTON DANS LES GRIFFES DU MANDARIN de John Carpenter.

Il a récemment joué dans SAFE, avec Jason Statham et LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA.

Il a décroché un Annie Award pour avoir prêté sa voix à M. Ping dans le premier volet de la saga KUNG FU PANDA.

Repéré par Groucho Marx, il a partagé l'affiche avec des stars comme Clark Gable et Susan Hayward. Il enchaîne ensuite avec, entre autres, GOLDEN CHILD: L'ENFANT SACRÉ DUTIBET, LA VEUVE NOIRE de Bob Rafelson, ESPIONS MAIS PASTROP, WAYNE'S WORLD 2, RED CORNER, MULAN, THE TWO JAKES de Jack Nicholson, Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? et BREATHLESS.

Pour le petit écran, il s'est notamment illustré dans les séries À LA MAISON BLANCHE, BONES, X-FILES: AUX FRONTIÈRES DU RÉEL, NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE, SEINFELD, DEUX FLICS À MIAMI, DRÔLES DE DAMES et STARKY ET HUTCH.

Toujours à la recherche de nouveaux défis, il a récemment tourné un film en français, L'IDOLE.



SEIGNEUR SHEN

VO : GARY OLDMAN

Depuis près de vingt ans, Gary Oldman s'impose sur la scène cinématographique mondiale avec un succès retentissant. Il a notamment inscrit à son actif les rôles mémorables de Sirius Black (parrain d'Harry Potter), du commissaire Jim Gordon (compagnon de Batman), DRACULA, BEETHOVEN, LEE HARVEY OSWALD, JOE ORTON, SID VICIOUS et le

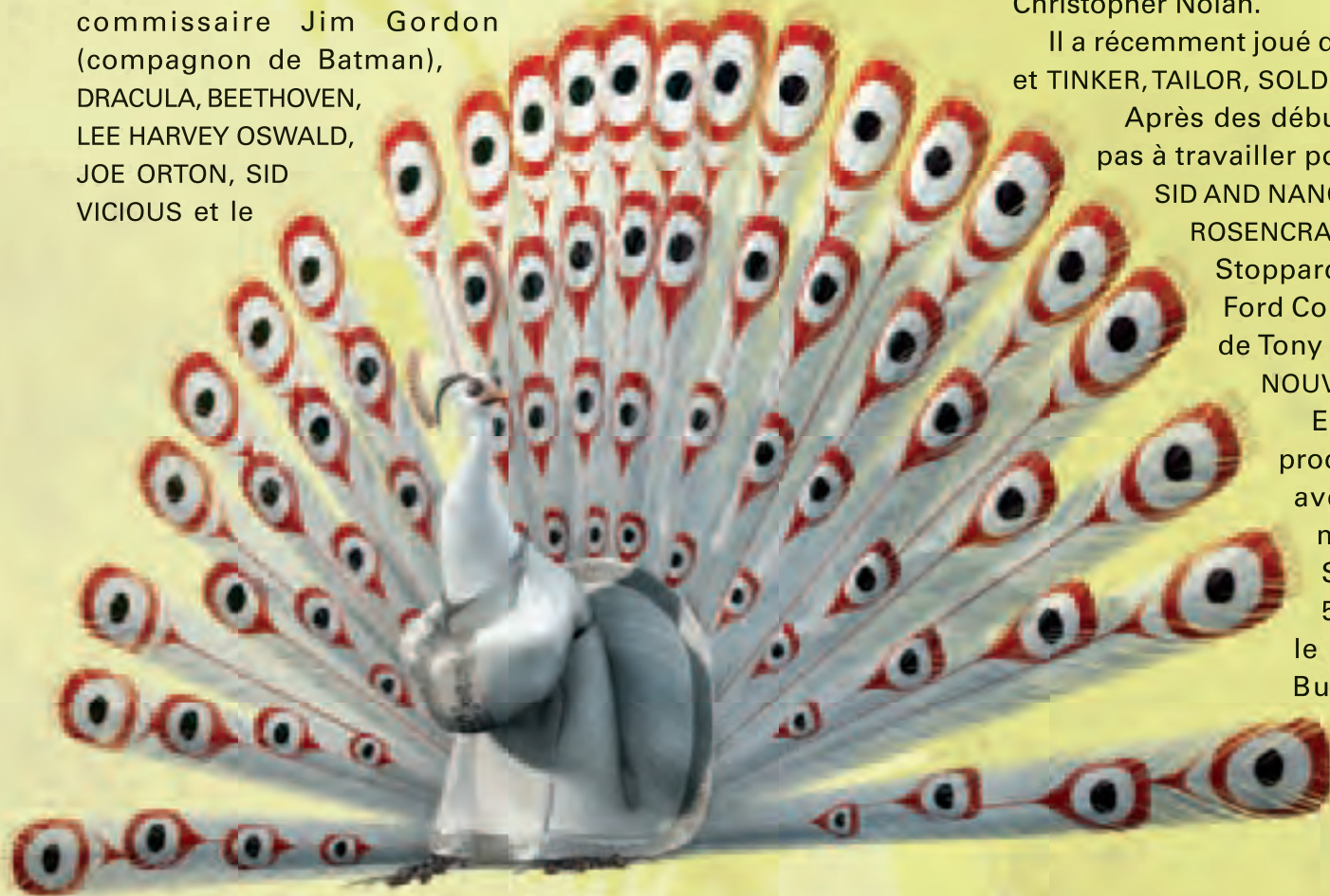
terroriste qui détourne l'avion présidentiel d'Harrison Ford dans AIR FORCE ONE. Il s'est aussi illustré dans LÉON et LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson.

Considéré comme l'un des plus grands comédiens de sa génération, il compte un très grand nombre de succès commerciaux dans sa carrière, dont deux des sagas les plus populaires de tous les temps : les quatre épisodes de HARRY POTTER et le triptyque BATMAN de Christopher Nolan.

Il a récemment joué dans LE LIVRE D'ELI, avec Denzel Washington et TINKER, TAILOR, SOLDIER, SPY d'après John Le Carré.

Après des débuts au théâtre et à la télévision, il ne tarde pas à travailler pour le cinéma et s'illustre notamment dans SID AND NANCY, PRICK UP YOUR EARS de Stephen Frears, ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS de Tom Stoppard, JFK d'Oliver Stone, DRACULA de Francis Ford Coppola, ROMEO IS BLEEDING, TRUE ROMANCE de Tony Scott, LUDWIG VON B. et LES AMANTS DU NOUVEAU MONDE de Roland Joffé.

En 1995, il fonde sa propre société de production avec son associé Douglas Urbanski, avec laquelle il produit son premier long-métrage comme réalisateur, NE PAS AVALER. Sélectionné en compétition officielle au 50ème festival de Cannes, le film remporte le prix d'interprétation pour l'actrice Kathy Burke. En 2000, il produit également MANIPULATIONS, avec Joan Allen, Jeff Bridges, Christian Slater et Sam Elliott, qui décroche deux citations à l'Oscar.



LA DIVINATRICE

VO: MICHELLE YEOH

Actrice et productrice connue dans le monde entier, Michelle Yeoh s'est notamment illustrée dans *DEMAIN NE MEURT JAMAIS*, *TIGRE ET DRAGON* d'Ang Lee, *MÉMOIRES D'UNE GEISHA* de Rob Marshall, *SUNSHINE* de Danny Boyle, *LA MOMIE: LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON* et *BABYLON AD* de Mathieu Kassovitz. Au cours de sa carrière, elle s'est efforcée de remettre en question la vision traditionnelle de la femme asiatique en créant des personnages combattifs.

Après avoir triomphé dans *TIGRE ET DRAGON*, qui lui a valu des citations au Taipei Golden Horse Award, aux Hong Kong Film Awards et au BAFTA, elle a été sacrée star internationale de l'année au ShoWest (congrès des exploitants américains) en 2001.

En 2002, elle ajoute une corde à son arc en produisant *THE TOUCH*, qu'elle interprète également.

En 2007, elle est faite Chevalier de la Légion d'Honneur par le président Sarkozy.

En 2010, elle est à l'affiche de *REIGN OF ASSASSINS* de Su Chao-Pin, produit par John Woo, en sélection officielle à la Mostra de Venise.

Elle vient de tourner dans *THE LADY* de Luc Besson, où elle incarne la dissidente birmane Aung San Suu Kyi.

Michelle Yeoh a été membre du jury du festival de Berlin en 1999 et du festival de Cannes en 2002.

Militante acharnée des droits de l'homme, elle consacre une bonne part de son temps à des organisations caritatives pour lutter contre le sida et le cancer.



MAÎTRE CROC

VO: JEAN-CLAUDE VAN DAMME

Jean-Claude Van Damme s'est surtout fait connaître pour ses films d'arts martiaux. Il s'est ainsi illustré dans BLOODSPORT – TOUS LES COUPS SONT PERMIS, DOUBLE IMPACT, UNIVERSAL SOLDIER, HARD TARGET, TIMECOP et JCVD. Grâce à son physique et à ses origines belges, il a été surnommé «Les muscles de Bruxelles».

Après avoir étudié les arts martiaux dès l'âge de 10 ans, il a rencontré un immense succès en Belgique comme culturiste. Il s'installe aux États-Unis en 1982, où il se lance dans le cinéma: il s'impose avec BLOODSPORT qui triomphe au box-office américain. Il enchaîne avec CYBORG et KICKBOXER.

Il donne ensuite la réplique à Dolph Lundgren dans UNIVERSAL SOLDIER qui remporte plus de 65 millions de dollars de recettes mondiales.

On le retrouve ensuite dans CAVALE SANS ISSUE, CHASSE À L'HOMME et TIMECOP.

En 2008, sa prestation dans JCVD est saluée par le magazine Time.

En 2010, il produit, écrit, interprète et tourne THE EAGLE PATH. Il a récemment achevé le tournage de DRAGON EYES.

On le retrouvera prochainement dans la suite d'UNIVERSAL SOLDIER.



MAÎTRE RHINO FOUDROYANT

VO: VICTOR GARBER

Victor Garber est l'un des comédiens les plus respectés de sa génération. Multipliant les rôles au cinéma, à la télévision et au théâtre, il a

décroché six nominations à l'Emmy et quatre autres au Tony.

On l'a récemment vu dans le rôle du maire de San Francisco dans HARVEY MILK de Gus Van Sant. Il a également joué dans LE CLUB DES EX, NUITS BLANCHES À SEATTLE, LA REVANCHE D'UNE BLONDE et TITANIC.

Pour le petit écran, il a décroché trois citations à l'Emmy pour la série-culte ALIAS et deux autres pour FRASIER et WILL & GRACE.

Il a fait deux apparitions dans NURSE JACKIE et GLEE et s'est illustré dans ELI STONE.

Toujours pour la télévision, il s'est produit dans PIÈGE MORTEL, WISEGUYS de Stephen Sondheim et ART.

Au théâtre, on l'a vu dans *Sweeney Todd* de Sondheim, *Present Laughter* et *Noises Off*.



MAÎTRE BOEUF RAVAGEUR

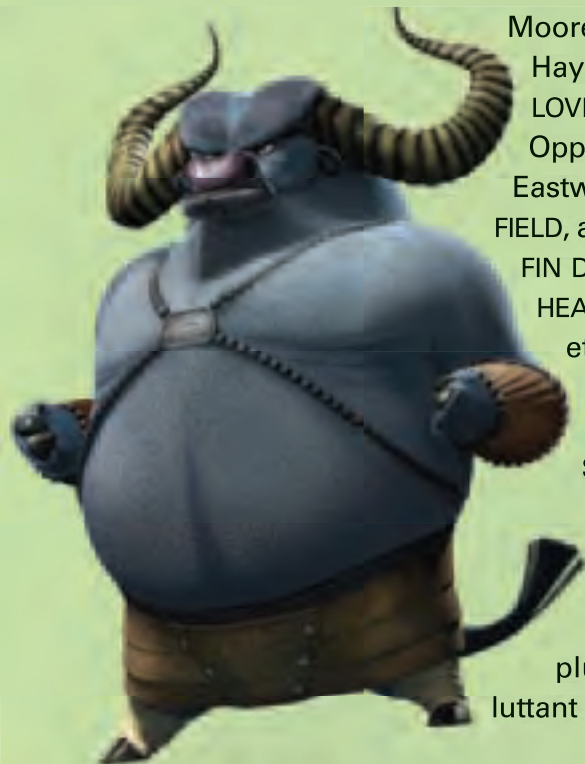
VO: DENNIS HAYSBERT

Dennis Haysbert s'est fait remarquer grâce à son interprétation du président David Palmer dans la série 24 HEURES CHRONO, qui lui a valu une citation au Golden Globe. Il a ensuite joué dans la série THE UNIT – COMMANDO D'ÉLITE qui a battu des records d'audience. L'an dernier, il s'est produit à Broadway dans *Race* de David Mamet, avec Eddie Izzard, Richard Thomas et Afton C. Williamson.

Il vient de tourner dans THE DETAILS, avec Laura Linney, Tobey Maguire et Elizabeth Banks.

En outre, il a donné la réplique à Julianne Moore dans LOIN DU PARADIS de Todd Haynes. On l'a également vu dans LOVE AND BASKETBALL, avec Omar Opps, LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Gene Hackman, LOVE FIELD, avec Michelle Pfeiffer, JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, HEAT de Michael Mann, avec Al Pacino et Robert De Niro, SUTURE, avec Brad Pitt, Catherine Zeta Jones et Michelle Pfeiffer et L'OMBRE D'UN SOUPÇON.

Originaire de Californie, Haysbert a fait ses débuts dans la série LOU GRANT, avec Jesse Jackson. Il s'investit par ailleurs dans plusieurs associations caritatives luttant contre le sida et la pauvreté.



CHEF LOUP

VO: DANNY McBRIDE

Danny McBride est actuellement à l'affiche de la deuxième saison de la série EASTBOUND & DOWN, qu'il a coécrite et coproduite.

Il s'est d'abord fait connaître grâce à ALL THE REAL GIRLS (2003), Prix du Jury au festival de Sundance, avant de s'illustrer dans THE FOOT FIST WAY.

En 2008, il a donné la réplique à Seth Rogen et James Franco dans DÉLIRE EXPRESS de David Gordon Green. Il enchaîne avec TONNERRE SOUS LESTROPIQUES de Ben Stiller.

On a vu McBride dans IN THE AIR de Jason Reitman, avec George Clooney, HOT ROD, LES FEMMES DE SES RÊVES, DRILLBIT TAYLOR, GARDE DU CORPS, OBSERVE AND REPORT et DATE LIMITE, avec Robert Downey Jr et Zach Galifianakis.

Il vient de s'illustrer dans VOTRE MAJESTÉ de David Gordon Green, qu'il a coécrit et produit : il y donne la réplique à James Franco, Natalie Portman et Zooey Deschanel.

On le retrouvera bientôt dans 30 MINUTES OR LESS, avec Jesse Eisenberg.



DERRIÈRE LA CAMÉRA



JENNIFER YUH NELSON

Réalisatrice

JenniferYuh Nelson a collaboré à quatre longs métrages produits par le studio DreamWorks Animation : KUNG FU PANDA (2008), comme directrice d'écriture, MADAGASCAR (2005), comme graphiste, SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS (2002), comme directrice d'écriture et SPIRIT : L'ÉTALON DES PLAINES (2002), comme graphiste.

Avant de travailler chez DreamWorks, elle a développé plusieurs projets chez HBO Animation, où elle a été réalisatrice, directrice d'écriture et conceptrice de personnages.

Jennifer Nelson a travaillé dans plusieurs pays, dont la Corée, le Japon et l'Australie.

Après des études à la California State University, elle a publié plusieurs ouvrages de bande dessinée.

MELISSA COBB

Productrice

Melissa Cobb a fait ses débuts chez DreamWorks Animation en produisant le premier volet de KUNG FU PANDA.

Elle a commencé sa carrière en produisant des pièces de théâtre, avant de poursuivre dans le cinéma : elle a ainsi supervisé une douzaine de longs métrages dont UN FAUX MOUVEMENT de Carl Franklin, avec Bill Paxton et Billy Bob Thornton.

Chez Disney, elle s'impose rapidement comme directrice de production et collabore notamment à BLANK CHECK, LE LIVRE DE LA

JUNGLE et MAN OF THE HOUSE, avec Chevy Chase. Elle est ensuite recrutée comme vice-présidente en charge de la production chez Fox Family Films – où elle produit À TOUT JAMAIS : UNE HISTOIRE DE CENDRILLON –, puis au même poste chez 20th Century Fox Animation, où elle supervise TITAN A.E., avec Matt Damon, Drew Barrymore, Bill Pullman et John Leguizamo.

Melissa Cobb a obtenu un MBA de l'Anderson Graduate School of Management de UCLA et une licence de Stanford University.

JONATHAN AIBEL & GLENN BERGER

Scénaristes - Coproducteurs

Jonathan Aibel et Glenn Berger ont collaboré à plusieurs films familiaux.

Les deux hommes se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient comme consultants en management à Boston. C'est là qu'ils se sont rendu compte qu'ils étaient passionnés par l'écriture de comédies et totalement désintéressés par leur activité ! Ils se sont donc installés à Los Angeles, où ils se sont imposés comme scénaristes incontournables de la comédie familiale. Ils ont l'ambition d'écrire des films qui mêlent des personnages forts, de l'action et de l'émotion.

Ils ont récemment écrit le troisième volet de la saga ALVIN ET LES CHIPMUNKS. On leur doit aussi ALVIN ET LES CHIPMUNKS 2 et MONSTRES CONTRE ALIENS.

Ils ont également coécrit la série d'animation LES ROIS DU TEXAS, dont ils ont fini par assurer la production exécutive. La série a connu six saisons et a remporté un Emmy.

RAYMOND ZIBACH

Chef décorateur

Raymond Zibach reprend du service comme chef décorateur après avoir occupé la même fonction sur KUNG FU PANDA.

Il a fait ses débuts comme peintre de décors sur plusieurs séries d'animation, comme ALVIN ET LES CHIPMUNKS, LE MARSUPIALAMI et BONKERS.

Il enchaîne avec plusieurs longs métrages, comme ALADIN ET LE ROI DES VOLEURS, LA ROUTE D'ELDORADO et SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS.

TANG K. HENG

Directeur artistique

Tang K. Heng a déjà collaboré au premier épisode de KUNG FU PANDA comme directeur artistique.

Il travaille pour DreamWorks Animation depuis les premières productions du studio : LE PRINCE D'ÉGYPTE, LA ROUTE D'ELDORADO et SPIRIT, L'ÉTALON DES PLAINES. Il a également collaboré à GANG DE REQUINS et NOS VOISINS, LES HOMMES.

Il est diplômé de l'Art Center College of Design de Pasadena.

HANS ZIMMER

Compositeur

Hans Zimmer a composé la partition d'une centaine de longs métrages et a remporté un Oscar, deux Golden Globes et trois Grammy. En 2003, il a remporté le prestigieux Henry Mancini Award pour son œuvre.

D'origine allemande, il s'installe en Angleterre, où il se produit avec plusieurs groupes comme les Buggles, dont le titre *Video Killed*

the Radio Star est le premier clip diffusé sur la chaîne MTV. Mais Hans Zimmer souhaite depuis longtemps s'orienter vers la musique de film. Après avoir rencontré le compositeur Stanley Myers, les deux hommes cofondent LillieYard Recording Studios et collaborent notamment sur MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE de Stephen Frears.

Après avoir composé la musique d'UN MONDE À PART, Hans Zimmer se fait remarquer par le réalisateur Barry Levinson qui lui confie la partition de RAIN MAN, sa première collaboration à un film américain. Levinson a eu raison de se fier à son instinct puisque la partition décroche une citation à l'Oscar. Le compositeur obtiendra la précieuse statuette en 1994 pour LE ROI LION.

Capable de passer d'un genre à l'autre, il écrit aussi bien pour des comédies (MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, GREEN CARD, TOUT PEUT ARRIVER, POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR) que des films à grand spectacle (MISSION: IMPOSSIBLE – 2, HANNIBAL, LA CHUTE DU FAUCON NOIR, LE DERNIER SAMOURAÏ, LATRIOLOGIE PIRATES DES CARAÏBES, BATMAN BEGINS et DA VINCI CODE).

Réputé pour l'originalité de son style, il a collaboré à RAIN MAN de Barry Levinson, PLUIE NOIRE et GLADIATOR de Ridley Scott, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick et DARK KNIGHT de Christopher Nolan.

Au total, il a décroché 10 nominations au Golden Globe, 10 autres au Grammy et 9 à l'Oscar, dont une pour INCEPTION de Christopher Nolan qui a été saluée comme «meilleure musique de 2010» par de nombreuses associations de critiques.

Il a remporté d'autres citations à l'Oscar pour SHERLOCK HOLMES, RAIN MAN, GLADIATOR, LE ROI LION, POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR, LA FEMME DU PASTEUR, LA LIGNE ROUGE et LE PRINCE D'ÉGYPTE.

Il a récemment composé les musiques de RANGO, MEGAMIND, COMMENT SAVOIR, PAS SI SIMPLE, ANGES ET DÉMONS, MADAGASCAR 2, FROST, NIXON, DARK KNIGHT, PIRATES DES CARAÏBES: LA FONTAINE DE

JOUVENCE de Rob Marshall, SHERLOCK HOLMES: A GAME OF SHADOWS et THE DARK KNIGHT RISES qui marquera sa quatrième collaboration avec Christopher Nolan.

JOHN POWELL

Compositeur

D'origine anglaise, John Powell a composé la musique de près de 50 longs métrages et s'est illustré aussi bien dans la comédie que l'action, le drame et le film d'animation.

Sa capacité à passer d'un registre à l'autre vient du fait qu'il s'est frotté à des genres musicaux très différents, qu'il s'agisse de la soul, du jazz, du rock, de la world music et du classique. Il faut dire que son père était lui-même musicien dans l'orchestre philharmonique de Londres.

En 1986, il entreprend des études de composition au Trinity College of Music, où il décroche les prix John Hartford, Boosey et Hawkes Bursary Music College Prizes.

Pendant ses études, il étudie la composition, les percussions et la musique électronique. Il collabore ensuite avec Gavin Greenaway pendant de nombreuses années.

Il compose plusieurs partitions pour des spots publicitaires et collabore avec des compositeurs comme Hans Zimmer et Patrick Doyle.

Plus tard, il fonde le label Independently Thinking Music (ITM) sous l'égide duquel il collabore à une centaine de spots publicitaires et de films indépendants.

Délaissant la publicité, il écrit l'opéra *An Englishman, Irishman and Frenchman*, puis il s'installe à Los Angeles où il se tourne vers le cinéma.

Dès son arrivée aux États-Unis, en 1997, il écrit la partition de deux projets pour DreamWorks TV: la deuxième saison de HIGH

INCIDENT de Steven Spielberg et le pilote de FOR THE PEOPLE. Il est également arrangeur des chansons de Stephen Schwartz pour LE PRINCE D'ÉGYPTE.

Sa partition pour VOLTE/FACE de John Woo, avec Nicolas Cage et John Travolta, lui vaut les éloges de la critique. En effet, il a composé pour les besoins du film une heure quarante de musique mêlant des harmonies dissonantes, des mélodies tragiques et des percussions déchirantes.

Il écrit ensuite la musique de la trilogie JASON BOURNE, puis enchaîne avec DRAGONS qui lui vaut une citation à l'Oscar.

Parmi ses nombreuses collaborations, citons notamment FOURMIZ, CHICKEN RUN, ROBOTS, SHREK, L'ÂGE DE GLACE 2 et 3, HAPPY FEET, KUNG FU PANDA, MR & MRS SMITH, BRAQUAGE À L'ITALIENNE, HANCOCK, VOL 93, GREEN ZONE, FAIR GAME, SAM, JE SUIS SAM, ALFIE, P.S. I LOVE YOU et JUMPER.

Il a remporté l'Ivor Novello Award de la meilleure musique originale pour L'ÂGE DE GLACE 3. Il a en outre été nommé au Grammy pour HAPPY FEET.

RODOLPHE GUENODEN

Superviseur animation - Chorégraphe combats

Rodolphe Guenoden travaille chez DreamWorks Animation depuis la création du studio. Il s'est notamment illustré sur LE PRINCE D'ÉGYPTE, LA ROUTE D'ELDORADO, SINBAD, LA LÉGENDE DES SEPT MERS, MADAGASCAR et NOS VOISINS LES HOMMES.

Avant de rejoindre le studio, il a été superviseur animation et collaborateur à l'écriture sur BALTO, CHIEN-LOUP, HÉROS DES NEIGES pour Amblimation. Il a également été animateur senior sur LES QUATRE DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE et animateur sur FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE.

FICHE ARTISTIQUE

PO.....	Jack BLACK – Manu PAYET
TIGRESSE.....	Angelina JOLIE – Marie GILLAIN
SHIFU.....	Dustin HOFFMAN – Pierre ARDITI
SINGE.....	Jackie CHAN – William CORYN
MANTE.....	Seth ROGEN – Xavier FAGNON
VIPÈRE.....	Lucy LIU – Mylène JAMPANOÏ
GRUE.....	David CROSS – Tomer SISLEY
M. PING.....	James HONG – Michel TUREAU
SEIGNEUR SHEN.....	Gary OLDMAN – Bernard ALANE
DIVINATRICE.....	Michelle YEOH – Jocelyne DARCHE
MAÎTRE CROC.....	Jean-Claude VAN DAMME – Patrick BAUDRIER
MAÎTRE RHINO FOUDROYANT.....	Victor GARBER - Philippe PEYTHIEU
MAÎTRE BŒUF RAVAGEUR.....	Dennis HAYSBERT – Paul BORNE
CHEF LOUP.....	Danny McBRIDE - Gilles MORVAN



FICHE TECHNIQUE

Un film de.....	Jennifer YUHNELS ON
Scénario.....	Jonathan AIBEL Glenn BERGER
Producteurs.....	Melissa COBB
Coproducteurs.....	Jonathan AIBEL Glenn BERGER
Décor.....	Raymond ZIBACH
Direction artistique.....	Tang K. HENG
Musique.....	Hans ZIMMER John POWELL
Superviseur animation/chorégraphe combats.....	Rodolphe GUENODEN
Animation des personnages.....	Dan WAGNER
Montage.....	Clare KNIGHT
Superviseur effets visuels.....	Alex PARKINSON

